

Affaire Lizotte: les policiers sont mutés

- page C 2

FONDÉ EN 1910

LE DEVOIR

VOL. XC - N° 298

LE VENDREDI 31 DÉCEMBRE 1999

4 CAHIERS - 1,95\$ + TAXES = 2,25\$

Le dernier jour



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

CLIN D'OEIL au passé: Sybilla Pijet, une jeune Polonaise établie à Montréal, est montée dans la tour de l'église Notre-Dame-du-Bon-Secours pour souligner, 24 heures à l'avance, la fin de 1999. Derrière elle, installé sur le toit de la plus vieille église de Montréal, le bel ange de bois, protecteur des navigateurs. À l'est, le dôme du Marché Bonsecours, lieu de rassemblement des fermiers au XIX^e siècle, qui venaient y vendre leurs produits. Bonne année!

PLANÈTE 2000

Les natifs du double zéro

On appelle «enfants du siècle» les personnes nées au cours de l'année des deux zéros quand le siècle vagit dans son berceau en même temps qu'elles. La rumeur veut que plusieurs créateurs se glissent parmi leurs rangs. De fait, quelques profils de bébés apparus en 1900 semblent le confirmer. Reste à voir quelle âme d'artiste s'offriront les nouveaux-nés de l'an 2000...

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Quel point commun possèdent le musicien de jazz Louis Armstrong, les poètes Jacques Prévert et Robert Desnos, le cinéaste Luis Buñuel, le peintre Yves Tanguy, les écrivains Julien Green et Antoine de Saint-Exupéry, le compositeur Kurt Weill et le poète et nouvelliste québécois Alain Grandbois? A priori, pas grand-chose, me répondrez-vous. Erreur! Les uns comme les autres sont nés en 1900, enfants d'un siècle qui s'achève, jadis appelés à enfourcher ses mouvances artistiques (le surréalisme notamment), à le transformer et à l'enrichir, souvent à se blesser sur l'arête de ses tragédies collectives, les guerres entre autres. On n'était pas impunément enfants de ce siècle-là...

VOIR PAGE A 12: ENFANTS

Louis Armstrong

MÉTÉO

Montréal
Ensoleillé.
Ennuagement
en soirée.
Max: -8 Min: -19
Détails, page C 7

Québec
Ensoleillé.
Max: -12 Min: -22

INDEX

Actualité..... C 1
Annonces..... C 6
Bourse..... C 10
Les Arts..... B 1
Avis publics..... C 2
Économie..... C 4

Éditorial..... A 6
Livres..... D 1
Le monde..... C 3
Les sports..... C 11
Mots croisés..... C 12
Plaisirs..... C 12

www.ledevoir.com

Bulles et bogue

JUDITH LACHAPELLE
LE DEVOIR

Confettis dans une main, flûte de champagne dans l'autre, il ne reste plus qu'à attendre le moment zéro. Pour célébrer à minuit ce soir à Montréal, les fêtards ont l'embaras du choix, du bal le plus guindé à la virée à rabais. Et tandis que les confettis se mêleront aux flocons de neige et aux bulles du vin pétillant, une bonne partie des Montréalais sera sur les dents: et si le bogue n'était pas une blague?

Une chose est sûre, personne dans les services d'urgence ne prend la nuit prochaine à la légère. Des simples bagarres de taverne entre fêtards eméchés à l'attentat terroriste paralysant la moitié de la ville, tout est possible...

Les effectifs seront au maximum dans les services d'urgence, et plusieurs dont la présence n'est pas requise sur les lieux de leur travail seront sur appel. Au Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), le personnel des hôpitaux aura mis les bouchées doubles pour vider ses urgences avant 16h cet après-midi. Les trois hôpitaux du centre-ville montréalais (Saint-Luc, Notre-Dame et Hôtel-Dieu) seront donc fin prêts si jamais une catastrophe amenait une vague de blessés à soigner. D'autres hôpitaux, dont Maisonneuve-Rosemont et le Centre universi-

re de santé de McGill (Royal-Victoria, l'Hôpital de Montréal pour enfants et l'Hôpital général) prévoient aussi de tenter de diminuer l'attente à l'urgence.

S'il est toujours impossible de prévoir avec certitude les conséquences d'un bogue informatique et (encore moins!) celles du bogue social à minuit ce soir, on aura une bonne idée du scénario à prévoir en observant ce qui se passe dans le monde. Dès 6h ce matin, une armée d'observateurs spécialisés seront en poste à la Vigie planétaire de l'UQAM. Toute la journée, ils rédigeront un compte rendu de la situation à mesure que minuit frappera l'Océanie, l'Asie, l'Afrique et l'Europe. Un équipement médical a rendu l'âme en Australie? Des vandales ont saccagé des vitrines à Londres? Les circuits téléphoniques ont explosé au Caire? L'information compilée par la Vigie ne servira pas seulement qu'aux médias mais aussi aux responsables des mesures d'urgence. Le public est aussi invité à suivre les travaux de la Vigie sur Internet (www.apibq.org).

Que la fête commence!

Même si les nouvelles sur le front «partys» ne sont pas des plus palpitantes depuis un mois (c'est à se demander s'il y aura des gens qui sortiront de chez eux le 31), il y

VOIR PAGE A 12: BULLES

Le passage en dix pages

■ L'arrivée de l'an 2000 vue par nos correspondants et collaborateurs à Ottawa, New York, Rome, Pékin, Paris, Londres et Ouagadougou

.....pages A 2 à A 5

■ Que nous réserve l'avenir? Nos lecteurs nous font partager leur vision des prochaines décennies

.....pages A 6 et A 7

■ Le point de vue de cinq personnalités

.....page A 7

■ Le Canada n'a pas peur du bogue; la confiance n'est pas aussi grande dans le reste du monde

.....pages A 8 et A 9

■ Ceux qui fêteront au travail

.....page A 9

■ S'inventer un avenir: l'éditorial de Bernard Descôteaux

.....page A 10

Le Devoir n'est pas publié demain ni lundi.
De retour le 4 janvier.

La guerre des pendules

De l'impérialisme du calendrier chrétien

Dans quelques heures, il sera minuit et nous célébrerons le 1^{er} janvier de l'an 2000. Ailleurs dans le monde, il sera plus tôt ou plus tard, et les fidèles, qu'ils soient juifs, musulmans ou russes orthodoxes, se préparent à clore le sixième millénaire, ont à peine entamé le deuxième ou célébreront le Nouvel An quelques jours après nous.

En fait, ce n'est que tout récemment que de très nombreux peuples du monde ont adopté, pour des raisons pratiques, le calendrier grégorien qui régit nos vies. «Notre calendrier est devenu une sorte de calendrier com-

mun à cause de la force de la domination politique et économique des pays occidentaux», explique Faith Wallace, historienne médiévale de l'université McGill, spécialisée dans l'étude du calendrier chrétien.

Ainsi, ce n'est qu'en 1912 que la Chine a aboli le calendrier qui avait été institué par l'empereur han Wou-ti en l'an 104 avant Jésus-Christ.

«Ce calendrier traditionnel des Fils du Ciel s'efforçait à la perfection. L'empereur Houang-ti, souverain civilisateur du troisième millénaire [avant le Christ], aurait mérité l'immortalité pour avoir établi un calendrier parfait», peut-on lire dans *Histoire des mœurs*, ouvrage publié sous la direction de Jean Poirier chez Gallimard. Ce calendrier, explique-t-on, «cherchait à traduire les rythmes cosmiques en exprimant l'interdépendance du Ciel, de la Terre et de l'Homme».

Les musulmans, pour leur part, calculent leurs dates à partir de 622 après Jésus-Christ, date de l'hégire et

VOIR PAGE A 12: PENDULES

LIVRES

QUAND L'HISTOIRE S'ARRÊTE: UN ESSAI D'ALBERTO MANGUEL

PAGE D 1

MONDE

DÉTOURNEMENT: LES NÉGOCIATIONS DANS UNE PHASE DÉLICATE

PAGE C 3

ACTUALITÉS

GEORGE HARRISON VICTIME D'UNE AGRESSION

PAGE C 1



• PLANÈTE 2000 •

NEW YORK

Grosse pomme, bien petite fièvre

Est-ce la peur des foules ou des attentats? Les New-Yorkais demeurent bien calmes...

Le début de l'an 2000 à New York... cela fait des mois, voire des années, qu'on en parle. Certaines personnes, particulièrement prévoyantes, avaient réservé leur chambre d'hôtel au début des années 90. D'autres, tout aussi inquiètes de voir les bals les plus courts afficher *sold out*, ont acheté leurs billets il y a belle lurette. Mal leur en prit.

ALEXANDRA SZACKA
COLLABORATION SPÉCIALE

La magnifique Rainbow Room, à Rockefeller Center, dont le design a été inspiré par la salle à manger du magasin Eaton à Montréal, a changé de mains il y a quelques mois pour devenir un club privé. Ceux qui avaient prévu y faire la fête en cette veille de l'an 2000 se sont fait offrir une salle beaucoup moins spectaculaire, celle du restaurant Windows on the World, au sommet du World Trade Center. Pas mal tout de même, direz-vous.

Il y en a qui ont eu moins de chance. Ceux qui ont mordu à la publicité des promoteurs du Party du millénaire, au Javits Center (l'immense Centre des congrès situé tout près de la rivière Hudson), où les valeurs sûres du show-business américain, les Aretha Franklin, Sting et autres Andrea Bocelli, devaient accompagner une orgie culinaire préparée par nul autre que le chef new-yorkais, Jean-Georges Vongerichten, ont tout simplement vu le bal annulé quelques semaines avant la date fatidique. Les billets, entre 1000 et 2500 \$ pièce, ne se vendaient tout simplement pas.

A quelques jours à peine de «la Saint-Sylvestre du siècle», plusieurs hôtels new-yorkais baissent leurs prix ou réduisent la durée du séjour minimum. Rares sont ceux qui affichent complet. La pénurie de champagne? A ce jour, pas un seul magasin d'alcool de la métropole n'a vendu toutes ses réserves. Les fleurons de la gastronomie new-yorkaise comme le Union Square Café ou Balthazar n'ouvriront tout simplement pas aujourd'hui, sans parler des théâtres de Broadway.

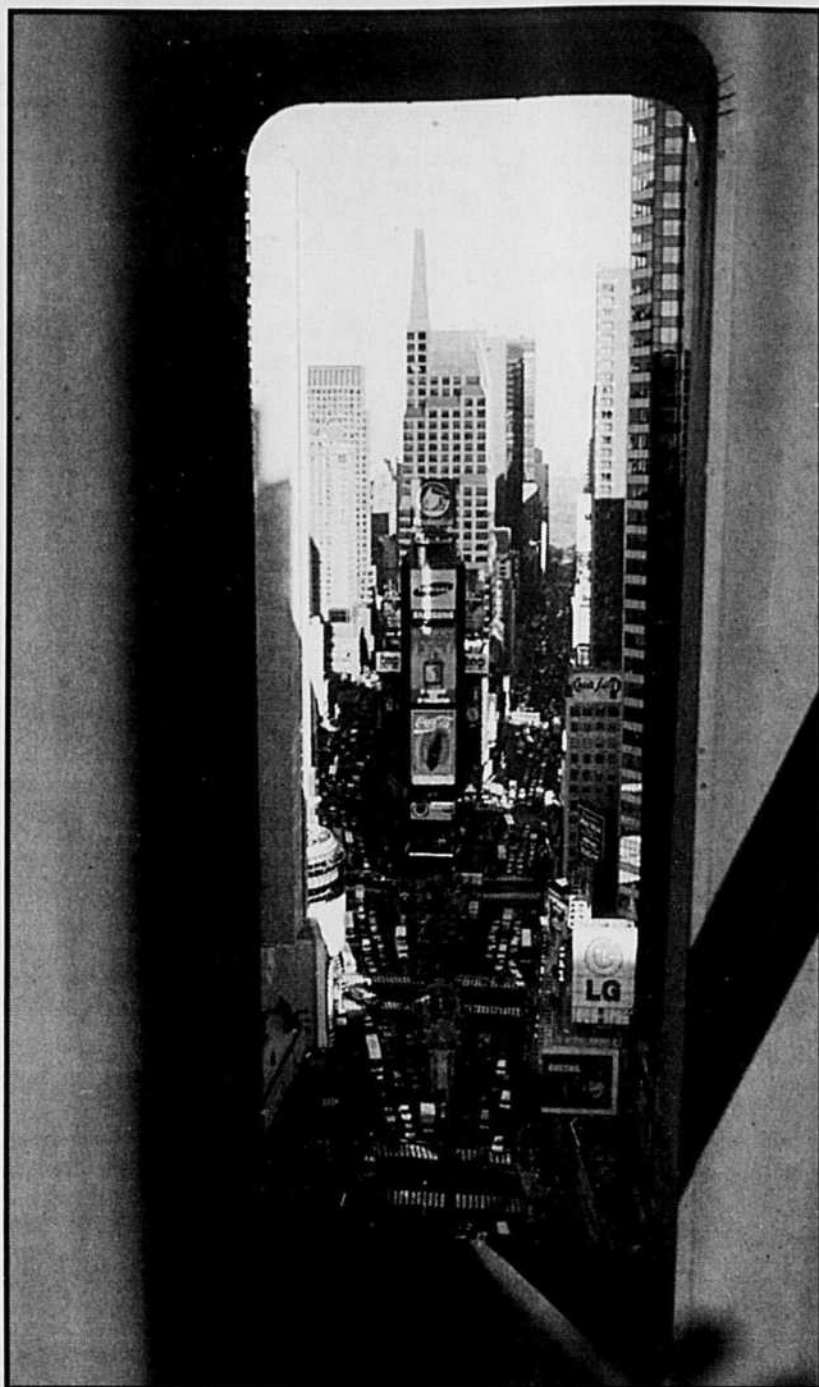
Que se passe-t-il? Est-ce la peur des foules, la crainte du bogue de l'an 2000 ou une volonté soudaine de s'accrocher à son bas de laine qui pousse les touristes et les habitants de la Grosse Pomme à rester chez eux? Toujours est-il qu'on ne sent pas, à New York, la fièvre qu'on prévoyait.

«Les Américains, les New-Yorkais en tout cas, deviennent plus raffinés. Ils sont prêts à dépenser beaucoup mais le font beaucoup plus discrètement», affirme Morris Zand, propriétaire d'une agence de communication et de marketing, Mont-réalais d'origine installé à New York depuis plus de 30 ans.

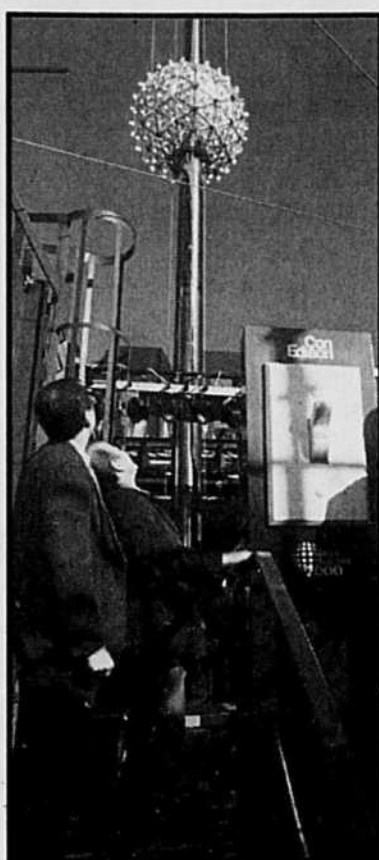
The show must go on

Lui-même n'a pas changé grand-chose à ses habitudes pour cette veille de l'an 2000. Comme d'habitude, il va recevoir ce soir une dizaine d'amis chez lui pour un repas gastronomique, avec vue imprenable sur les feux d'artifice traditionnels de Central Park. Seule nouveauté au programme: cette année, le champagne sera millésimé.

«Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, beaucoup de New-Yorkais semblent avoir choisi d'être avec les gens les plus proches. Ils ont opté pour une sorte d'assurance émotionnelle pour finir le siècle», affirme Zand tout en ajoutant que la peur du «Y2K» y est pour beaucoup. «Plusieurs de mes connaissances et amis ont fait toutes sortes de projets de voyage pour ce Nouvel An. Finalement, personne n'ira voir le lever du soleil sur une île du Pacifique. Tout le monde a choisi des valeurs sûres.»



Pour M. Zand, l'annulation, faute de participants, du fameux vol en Concorde où les passagers devaient fêter l'arrivée de l'an 2000 dans plusieurs fuseaux horaires est le meilleur exemple de cette attitude de repli. Pour ce spécialiste en marketing, le fait que la plupart des bars, restaurants et bals aient affiché longtemps à l'avance des prix astronomiques a aussi eu un effet repoussoir. «Même s'ils ont de l'argent, les gens n'aiment pas se faire rouler. Ils sont très conscients de ce qui est juste du point de vue des prix et de ce qui ne l'est pas. On avait déjà vu ça lors des Jeux olympiques d'Atlanta. Plusieurs propriétaires d'appartements qui pensaient pouvoir les louer à n'importe quel prix sont restés les mains vides.»



Les organisateurs du grand party de Times Square ont discrètement révisé à la baisse la foule estimée au départ à un million de personnes (deux fois plus que d'habitude). Début décembre, on parlait plutôt de 600 000 participants.

Cet avis est partagé par Suzanne Bartsch, célèbre organisatrice de méga-parties où, pendant des années, se ramassait la crème du New York un tantinet underground. Cette année, malgré le caractère historique du moment, Bartsch a déserté la métropole et organise plutôt une boum à Miami.

«Beaucoup de New-Yorkais parmi mes clients et connaissances vont rester à la maison. Ils sont plutôt en mode réflexion, entourés des proches. En plus, le fait que les prix pour tout aient doublé et triplé me révolte et en a révolté plusieurs», affirme-t-elle. «Et maintenant, la menace terroriste, c'est la cerise sur le gâteau», ajoute Suzanne Bartsch. «Pour rien au monde je ne voudrais être à New York en ce moment.»

ROME

L'Italien moyen en a marre de célébrer

Les festivités de l'année sainte ont essoufflé les résidents de Rome

Où seront les Italiens lorsque le siècle nouveau chassera l'ancien? Tout bonnement, tout simplement, tout platement chez eux, *a casa*, avec amis et parents, à faire ce que l'Italien sait le mieux faire: se remplir la panse en levant son coude pour les inévitables et nombreux *brindisi*.

MARTHE LEMERY
COLLABORATION SPÉCIALE

L'Italien moyen, d'habitude si enclin, les Fêtes venues, à aller faire la *bella figura* en exhibant des habits tout neufs sous d'autres yeux ou en des lieux très publics, participera en cette fin de siècle aux statistiques désolantes selon lesquelles huit Italiens sur dix passeront une veillée casanière du Nouvel An. La chose est si inusitée qu'on évoque déjà à Rome le «flop du millénaire», attribuable non pas tant à la peur du bogue de l'an

2000 qu'à l'effet Giubileo, cette redoutée année sainte, ouverte par Jean-Paul II en grande pompe et en cape de soie-lurex multicolore, et qui déverse déjà ses premières légions d'autobus bondés de pèlerins sur la Ville éternelle.

En cette fin d'année, c'est qu'il en a marre, le citoyen moyen. Marre d'avoir été coincé, ces deux dernières années, dans des embouteillages inter-mi-na-bles, alors que tout Rome n'était plus qu'un vaste chantier de construction — année sainte oblige! Marre de subir l'inflation galopante qui a touché tout le secteur des ser-

vices, essence, repas au resto et sur-tout *vino* — année sainte oblige!

Alors, il restera chez lui, où il fera bombance en mettant dans son assiette ce que la tradition commande: la meilleure qualité de *zampone* ou de *cotechino*, un saucisson de porc dodu et gras (au pays de la pasta et de l'huile d'olive, le cholestérol, on connaît pas!), qui sera forcément accompagné de minuscules lentilles vertes, cultivées biologiquement et récoltées une à une l'automne dernier dans un petit bled montagnard de l'Ombrie, Castelluccio. Ces légumineuses valent leur pesant d'or, non seulement parce qu'elles coûtent la peau des fesses, mais parce qu'elles sont censées apporter à qui les mange la nuit de la Saint-Sylvestre autant de pièces d'argent que leur nombre. Inutile de dire que les portions sont généreuses! Évidemment, au dessert, on se régèlera du *pandoro*, du *panetone* et du *pangiallo*, dont le contenant vaut parfois plus cher que le contenu.

Les *brindisi*, ou toasts, se feront avec des bulles italiennes, ce *spumante* qui n'a rien à envier au cousin gaulois. Si l'on veut faire les choses proprement et avec chic, c'est un verre de Cà del Bosco, réserve 1982, 1992 ou, à la rigueur, 1995, qu'il faudra servir pour porter un toast à l'année 2000, selon d'estimés œnologues italiens. Mettez-y le prix toutefois, une bouteille pouvant aller chercher dans les 500 000 lire (400 \$).

1995, qu'il faudra servir pour porter un toast à l'année 2000, selon d'estimés œnologues italiens. Mettez-y le prix toutefois, une bouteille pouvant aller chercher dans les 500 000 lire (400 \$).

Le calendrier «anatomique»

Lorsqu'on quittera la table, repus et content, aux petites heures du matin, l'un des premiers gestes sera de décrocher au mur l'ancien calendrier pour y épingler le nouveau. Les chances sont qu'il s'agira d'un calendrier du type «Tu me montres ton roudoudou?», vu l'engouement soudain pour ce genre de publications, confinées autrefois aux arrière-boutiques de garagistes, auprès du public italien. Et attention! ce n'est pas n'importe quelle fausse blonde gorseuse qui se prête au jeu du «je vous montre tout!». Les présentatrices de télévision bon chic bon genre, les actrices tout ce qu'il y a de plus respectables, les sportives hors de tout soupçon se bousculent au portillon pour faire «leur» calendrier.

Et contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas la version italienne de *Playboy* qui offre, en prime à ses abonnés, ces calendriers anatomiques, mais des périodiques de haute tenue journalistique, à fort tirage.

Imaginez *L'actualité* encartant un calendrier de Julie Snyder dévoilant l'indévoilable, dans des poses suggestives «mais z'artistiques», et vous aurez une bonne idée du phénomène.

Ce déferlement de poitrines dénudées et d'autres attributs en bas de la ceinture a pris une telle importance cette année qu'un chroniqueur de *La Repubblica*, le quotidien sérieux de Rome, s'est plu à imaginer ce que, mises ensemble, les deux grandes tendances de l'an 2000 pourraient donner. «Et voilà, proclame-t-il, le calendrier officiel du jubilé, à ne rater sous aucun prétexte, non seulement parce qu'on peut l'accrocher au mur avec un peu de cire votive et qu'il donne droit à six mois d'indulgence plénière, mais surtout pour la très haute qualité érotico-théologique des photos: la blancheur troublante d'une cheville de bonne sœur, le vigoureux coup de pédale d'un curé, ou la sultane cardinalice volant au vent.»

Rome met le paquet

Si les grands rassemblements de foule n'étaient pas dans les moeurs des Romains pour la vigie du jour de l'An, son maire écologiste et vert, Francesco Rutelli, a veillé depuis quelques années à renverser la tendance. Cette année, question de ne pas se faire damer le pion par les autres grandes capitales, Rome met le paquet. Trois grandes scènes publiques formeront le triangle

d'or des festivités dans le centre historique de la ville. Les plus jeunes convergeront vers la Piazza del Popolo, où deux grandes vedettes vernaculaires, Alex Britti et Ligabue, déverseront leurs décibels hurlants, tandis que les amants de la fête moins échevelée trouveront sur la Piazza del Quirinale, sous les fenêtres mêmes du président de la République italienne, un menu classique à leur convenance avec la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, suivie de l'ouverture du *Guillaume Tell* de Rossini, qui résonnera juste à temps pour les douze coups de minuit. La troisième scène a été érigée place Saint-Pierre, année sainte oblige, où défilèrent dans une atmosphère pieusement joyeuse une tête d'affiche de la chanson religieusement correcte italienne, Claudio Baglioni, entouré de chœurs de *negro spirituals*.

Des feux d'artifice illumineront la nuit lors du passage à l'an 2000, jaillissant de la Piazza del Popolo, mais aussi d'un aéroport désaffecté, d'où les pièces pyrotechniques seront projetées si haut dans le ciel qu'elles seront, nous dit-on, visibles de n'importe quel point de la ville. Mais depuis deux semaines, les Romains se font régulièrement défoncer les tympans par les détonations intempestives de pétards, feux de Bengale et autres pièces pétaradantes, qu'on achète librement et légalement dans toute tabagie du coin, ou illégalement mais tout aussi librement à l'étal de marchands ambulants. Ce concert de pétards donnant l'illusion que la ville est soumise au pilonnage de tirs de mortier ne va pas sans risques: chaque année, les hôpitaux italiens (quand ce ne sont pas les morgues) reçoivent leur lot de victimes d'explosions ayant mal tourné.

Et il faut aussi se méfier des bouteilles volantes puisqu'une bouteille vidée de son *spumante* prend inévitablement le chemin de la rue, où le plaisir est de la voir se fracasser en mille éclats. Rome s'estime chanceuse; à Naples, ce peut être assiettes, verres, téléviseurs, voire lave-vaisselle qui volent ainsi au-dessus des têtes! Enfin, l'Italie a ceci de particulier qu'elle a une coutume pour les «dessous» des Fêtes, et c'est donc en rouge que l'Italien moyen verra se lever le rideau sur l'an 2000. Soyons précis, le bonheur souhaité ne sera concédé qu'à ceux et celles qui, au moment où retentira le premier coup de l'année, auront enfilé petites culottes, slips et brassières rigoureusement rouges!



LIQUIDATION DU
MANUFACTURIER

sur modèles

discontinués

de chaussures,

bottes et sandales

exclusivement

chez MEPHISTO

de Montréal

Du 26 déc. 1999
au 31 janvier 2000

Boutique
MEPHISTO
Shop

TF FIRMA
LES COURS MONT-ROYAL
(MÉTRO PEEL)
1455, rue Peel, #144, Montréal
Tél.: / Fax: (514) 845-3007

SOLDE
AUTOMNE-HIVER
de 20% à 60%
de rabais



Enfants Des Longs Champs

Vêtements d'enfants 0 à 18 ans

et Vêtements de maternité à l'étage

1007, RUE LAURIER OUEST, OUTREMONT
Tél.: 274-2442



VENTE 3 pour 1*
VOUS OBTENEZ :
1. TAPIS 1ère Qualité
2. SOUS-TAPIS Gratuit
3. INSTALLATION Gratuite

12 mois sans intérêts*
SPÉCIAL INVENTAIRE
INSTALLATION 48 hrs
MISE DE COTÉ
GRATUITE

3645, boul. St-Joseph Est, Montréal
(514) 729-0891 (entre St-Michel et Pie IX)

VENTE SPÉCIALE
TPS TVQ

TAPIS
CARPETTES
PRÉLATS
50%
de rabais

• PLANÈTE 2000 •

PARIS

La fête quand même!

Même à la bougie, les pieds dans l'eau ou le mazout, les Français gardent le cœur à la fête

«On s'en souviendra de 1999!», dit un marchand de journaux parisien au coin des rues Belleville et Télégraphe. Mais il en faudrait plus pour l'empêcher d'aller fêter l'arrivée de l'an 2000 avec ses copains. Même si certaines villes sinistrées ont annulé les festivités en raison des inondations et des pannes d'électricité qui plongent toujours dans le noir plusieurs centaines de milliers de foyers, la plupart des Français gardent le cœur à la fête. Ces catastrophes auront au moins empêché les Français de céder à la frayeur du terrorisme en cette veille du Nouvel An.

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

La France sera l'un des premiers pays du monde à entrer dans l'an 2000 puisque la Nouvelle-Calédonie, un territoire outre-mer du Pacifique, sonnera les 12 coups de minuit 10 heures avant Paris et 16 heures avant Montréal. Pour franchir le seuil de l'an 2000, six mille communes ont construit des portes monumentales que leurs habitants se feront un plaisir de franchir à minuit sonnant. Que ce soit par une porte lumineuse, de verre, de métal, végétale ou virtuelle, des centaines de milliers de Français vont donc littéralement s'engouffrer dans la dernière année du siècle et du millénaire.

À Paris, l'opération a plus de rondeur mais pas moins de poésie. Onze gigantesques roues foraines et une dizaine de plus petites vont s'illuminer et se mettre à tourner au signal donné par le feu d'artifice qui embrasera la tour Eiffel, décorée pour l'occasion de 18 kilomètres de guirlandes et 20 000 feux clignotants. Le spectacle sera visible à 20 kilomètres. Ces roues à mots, à images, à histoire ou à musique ont été créées pour l'occasion par des plasticiens, des chorégraphes ou des artistes de la rue. Elles représentent évidemment le temps qui passe. Métaphore, métaphore!

Le million et demi de personnes attendues sur les Champs-Élysées pourraient tout de même donner du fil à retordre aux forces de l'ordre. Toute la nuit, 20 000 policiers et 3500 militaires seront déployés à Paris. Dans tout le pays, 73 000 hommes veilleront au grain. Pour prévenir le terrorisme, le plan Vigipirate a été réactivé depuis le 13 décembre et les policiers ont à l'œil les sectes millénaristes, dont certaines ont choisi de se regrouper sur les monts d'Arrée, en Bretagne, ou dans les Pyrénées pour échapper au déluge...

À Paris, les touristes risquent cependant de fêter entre eux puisque les Parisiens seront en majorité hors de la capitale. Sur les Champs-Élysées, le prestigieux Fouquet's et le drugstore Publicis seront fermés. Même le McDo fermera à 18h. Les réveillons prévus sur les péniches pourraient aussi être annulés à cause du niveau élevé de la Seine.



Le million et demi de personnes attendues sur les Champs-Élysées pourraient tout de même donner du fil à retordre aux forces de l'ordre. Toute la nuit, 20 000 policiers et 3500 militaires seront déployés à Paris.

Certains restaurateurs parisiens qui pensaient faire la galette pourraient déchanter. Nombre de commerçants, restaurateurs, hôteliers et voyageurs qui avaient imaginé les plans les plus fous ont ravalé leurs ambitions. Les tarifs étaient en hausse de 110 % comparativement à ceux des réveillons précédents. Une croisière dans l'Antarctique, facturée 20 000 \$, a dû être annulée.

Cela n'empêchera pas le Dance Europe Express, avec deux wagons transformés en discothèques, de relier Lyon, Bruxelles, Amsterdam et Berlin pour trois jours de fiesta ferroviaire. On dansera aussi à Versailles pour la première fois depuis la Révolution. Un bal en tenues d'époque accueillera les nostalgiques de Louis XVI pour la modique somme de 3500 \$. Quelques vedettes du jet-set devraient y étrenner cri-

nolines et redingotes. Quelques autres vedettes sont aussi attendues au château de Chantilly, où un repas à près de 4000 \$ (vins compris!) sera concocté autour des plus grands crus du siècle choisis par Philippe Faure-Brac, nommé meilleur sommelier du monde en 1992.

**Les Parisiens
seront
en majorité
hors de
la capitale**

Ventes records de champagne

Les ventes de champagne ont atteint un record absolu cette année avec environ 320 millions de bouteilles vendues. Les ventes vers le Canada ont d'ailleurs connu une augmentation de 149 %. Un tiers de la hausse des exportations agroalimentaires françaises serait dû au précieux liquide.

Le réveillon de ce soir sera pourtant «comme les autres», ont déclaré 79 % des Français. On ne fêtera

donc pas que chez Maxim's. La cité médiévale de Beaune offre une soirée «démocratique» à 4 \$ avec dîner de gala, spectacle de cabaret et soirée dansante. Les 560 places disponibles se sont envolées. Sur les marchés, la grande vedette a été la «pomme 2000». Une pomme marquée de l'année nouvelle puisqu'on y a posé un cache alors que le fruit était encore sur l'arbre. Pas cher du tout!

Dans la région de Charentes-Maritimes, la plus éprouvée par la tempête, les restaurants enregistrent des annulations de dernière minute. Cependant, le Centre national d'information routière prévoit tout de même plus de monde sur les routes que lors des réveillons précédents.

Impossible de résumer les centaines de milliers de manifestations qui marqueront l'arrivée de l'an 2000 hors de Paris. Depuis quelques semaines, les habitants de Nantes ont été invités à venir déposer des objets de leur choix dans les anciennes usines de biscuits Lu, transformées en centre culturel. Journaux, vêtements, poupées, poèmes, etc., ont aussitôt été mis en conserve et accrochés à un mur appelé le «grenier du siècle». Ce soir à minuit, le mur sera scellé et ne sera rouvert qu'en 2100.

À Tours, les habitants habillés de blanc franchiront la porte imaginée par l'architecte Rémi Boinot. À Rennes, des crieurs publics recueilleront les vœux de la population au son de la *fest-noz* pour les accrocher à des ballons sondes qui seront lâchés dans le ciel. Les Orléanais paraderont quant à eux dans la ville en brandissant de petites lucioles lumineuses.

Sur un ton plus charnel, le Glamour Club et la Villa romaine de Cap-d'Agde, dans le sud de la France, organisent demain une «orgie romaine» pour les couples échangistes à l'érotisme chancelant. La garderie est à 500 francs! Mais les petits seront probablement mieux choyés au jardin d'Acclimatation de Paris, où on leur prépare un «bisou party» avec pièces de théâtre et tours de manège à volonté.

France Télécom a assuré que 95 % des 14 millions de coups de fil prévus dans la soirée pourront être acheminés du premier coup. Les autres passeront au second appel. Pas de problèmes, donc, sauf pour les milliers d'abonnés qui n'ont pas le téléphone et qui sont à la chandelle. Les responsables assurent que le bogue passera inaperçu. En cas de panne, un réseau d'urgence indépendant relie entre eux les préfetures, la gendarmerie, les ports, les hôpitaux, etc. Un autre relie exclusivement les ministres du gouvernement.

Le premier ministre Lionel Jospin sera d'ailleurs à son poste à Matignon, prêt à toute éventualité. Entre deux coupes de champagne, il y recevra probablement la singulière carte de vœux que Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Intérieur (et responsable des cultes), a fait réaliser pour la nouvelle année par le peintre Guy Peellaert. L'impertinent ministre, opposé à la mondialisation, s'y met en scène en train de botter les fesses de quelques financiers. On y voit aussi Napoléon en train de peloter celles de Jeanne d'Arc. Une façon comme une autre de commencer cette année sainte.

OTTAWA

Dans la capitale, ce sera le... bec de l'an 2000

MANON CORNELLIER
DE NOTRE BUREAU
D'OTTAWA

Oyé! Oyé! On vous attend à 2h (heure normale de l'Est), rue B... à Ottawa, pour fêter l'arrivée de l'an 2000. Oups! Il fallait lire 23h (heure du Pacifique).

En cette nuit toute particulière, tout est permis et une bande de copains, obligés de travailler, a décidé de s'imaginer à Vancouver pour l'occasion. Avec trois heures de décalage, ils arriveront peut-être à temps à leur party pour donner le premier baiser de l'an 2000 à l'être aimé plutôt qu'au gardien de sécurité.

La très grande majorité des Québécois (un peu moins de 80 % selon un sondage récent) passeront la nuit du Nouvel An avec des proches ou des amis. Mais environ 4 % des gens seront obligés de travailler, et on devine que ce nombre est plus élevé que d'habitude.

Chaque année, des infirmières, des policiers, des pompiers, des spécialistes de mesures d'urgence, des employés de stations de radio et de télé, de restaurants et d'hôtels sont au poste. Cette année, cependant, on a demandé à un plus grand nombre d'entre eux de se présenter au travail ce soir. Et le cercle a été élargi pour inclure plusieurs catégories d'employés habitués à trinquer le champagne ailleurs qu'au bureau.

Le premier «casseux de party»? Le bogue, évidemment, qui met sur un pied d'alerte à Ottawa des ministres, des militaires et des centaines de fonctionnaires. Et c'est sans compter le personnel diplomatique des 132 missions canadiennes à l'étranger.

Dans la capitale fédérale, un groupe veille au grain, jour et nuit depuis le 29 décembre, et continuera à ce rythme jusqu'au 7 janvier. Le Centre de suivi et de coordination de l'an 2000 du Canada surveille ce qui se produit au sein du

gouvernement fédéral avec l'aide d'équipes dans différents ministères. Il observe aussi l'évolution de la situation partout au Canada et dans le monde. Mais si une urgence devait survenir, la façon de réagir serait la même que lors, par exemple, de la crise du verglas, en passant d'abord par la municipalité, ensuite la province et enfin le fédéral.

À Ottawa, le premier ministre Jean Chrétien et huit de ses ministres seront en alerte. Ça ne veut pas dire qu'ils ont abandonné l'espoir de célébrer l'arrivée de l'an 2000. La présidente du Conseil du trésor, Lucienne Robillard, compte bien donner son premier baiser de l'année à son conjoint. Et elle entend respecter la tradition familiale qui veut que les cadeaux soient déballés au coup de minuit. Tenue d'être à Ottawa, elle a simplement déménagé enfants et petits-enfants dans la capitale pour tenir le réveillon dans une salle, dans un édifice tout proche de son bureau.

Elle participera à des séances publiques d'information ce soir et cette nuit, et sera régulièrement en contact avec le centre de coordination. Malgré tout, elle tient à dire, comme tout le monde, qu'elle ne s'attend à rien du tout ou, au plus, à quelques incidents mineurs au Canada. «Mais s'il survient quelque chose et que nous n'étions pas prêts, la population ne nous le pardonnerait pas», dit-elle. En fait, ses collègues et elle s'inquiètent davantage de la situation dans les pays peu ou mal préparés à affronter le bogue.

Environ 75 personnes seront de garde la nuit prochaine à la Banque du Canada et 150, durant les journées du 1er et du 2 janvier. Une partie aura d'ailleurs l'œil sur ce qui se passe à l'extérieur de nos frontières pendant que l'autre vérifiera le fonctionnement des systèmes informatiques.

À NAV Canada, l'organisme responsable du contrôle aérien, on aura recours au personnel opérationnel et de



PRESSE CANADIENNE

Tout est prêt sur la colline parlementaire pour les festivités qui auront lieu ce soir.

soutien normalement en place le vendredi soir, soit environ 400 personnes à travers le pays, et ce, même si on prévoit moins de circulation aérienne que d'habitude. On estime qu'il n'y

aura pas plus de 150 avions en vol à travers tout le pays pendant les quatre heures et demie que durera le passage vers l'an 2000.

Mais comme on n'a rien changé aux horaires de travail, on n'a rien prévu pour souligner l'arrivée du Nouvel An, même pour les quelque 25 techniciens informatiques et programmeurs qui passeront la nuit au quartier général d'Ottawa. À la Défense nationale, on se montre tout aussi impassible. «Il n'y a rien de spécial de prévu. Nous sommes tous des professionnels et, quand c'est le temps de travailler, que ce soit Noël ou le jour de l'An, nous le faisons», de répliquer le major Yvon Desjardins.

Le personnel de plusieurs firmes de haute technologie de la région de la capitale fédérale sera sur appel cette nuit. Mais, comme dit D., de la firme Newbridge, il n'est pas question d'oublier de fêter pour ça. Il a d'ailleurs averti ses patrons qu'il ne pouvait garantir d'être complètement sobre si on l'appelait au milieu du party de famille.

L'autre coupable de cette mobilisation des services publics, en particulier dans le domaine de la santé, de la sécurité et du transport, est tout simplement l'effervescence des festivités de

fin d'année et la multiplication d'événements réunissant des foules importantes, explique Frank Eng, de l'Hôpital d'Ottawa.

Cette institution a accru de 20 % le personnel habituellement assigné aux services d'urgence et d'obstétrique, la nuit du jour de l'An. Le bogue a aussi eu son effet. Une équipe d'une soixantaine de personnes veillera sur les systèmes technologiques et une trentaine de membres de la direction seront à leur poste pour répondre aux imprévus.

L'institution s'est dotée d'un plan d'urgence, mais on n'oublie pas qu'il s'agit d'une nuit de fête et on compte le souligner, note M. Eng. On offrira de la nourriture et des boissons (non alcoolisées, précise-t-on) à tous les employés. Les directeurs généraux feront le tour des étages pour souhaiter la bonne année et offrir des biscuits.

Sur la colline parlementaire fédérale,

des dizaines de journalistes et de techniciens garderont un œil sur ceux décidés à faire la fête et ceux appelés à prévenir le bogue. Depuis qu'elle le sait, C. ne peut croire qu'elle n'accueillera pas l'an 2000 en embrassant son amoureux, au point où elle a pensé un moment le convaincre de l'accompagner au boulot. Passer à l'heure du Pacifique ferait bien son affaire.

LOGIQUES

Ce livre commence
à fonctionner
dès demain matin!



L'agenda de
l'internaute - 2000
Bruno Guglielminetti
ISBN 2-89381-630-4 - 144 p. - 14,95\$

Les Éditions LOGIQUES inc.
En vente partout
Distribution exclusive: Québec-Livres

Nathalie ELLIOTT
Mon premier dictionnaire français illustré
30 planches en couleurs.
1192 pages - 25 \$
Les Éditions GUÉRIN
(514) 842-3481
En vente dans toutes les librairies

Jacques Lacoursière
L'histoire populaire du Québec
La fresque historique de Jacques Lacoursière couvre l'histoire du Québec des origines à 1960. Cette histoire en 4 tomes est «une œuvre accessible, précise et détaillée se lit comme un roman».
(Continuée)
En 4 tomes. Tome 1: 488 p., tome 2: 448 p., tome 3: 496 p., tome 4: 416 p.
SEPTENTRION
www.septentrion.qc.ca



1-888-396-4949 (514) 940-4000 uniontel@total.net

Le réseau d'épargne vous souhaite ses meilleurs vœux pour le nouveau millénaire. Alors souhaitez-le aux autres!

Canada-USA .08¢ la minute

Allemagne .16¢

Belgique .17¢

France .17¢

Suisse .18¢

Italie .19¢

Le choix propice de l'an 2000

• PLANÈTE 2000 •

PÉKIN

La fête, ce sera pour l'an prochain

L'État chinois attend le nouveau millénaire pour préparer des célébrations officielles

Il y a débat à Pékin à propos de la date du début du prochain millénaire. L'État chinois, qui aime fonctionner selon les règles, se base sur l'approche scientifique de l'astronome en chef et annonçait récemment que le prochain millénaire ne débutera, en fait, que le 1^{er} janvier de l'an 2001. Les célébrations officielles n'auront donc lieu qu'à cette date.

SARYME DECAN
COLLABORATION SPÉCIALE

«Le premier siècle commence lors de l'année 1 puisqu'il n'y a pas d'année 0 dans le calendrier grégorien, qui est accepté à travers le monde. Donc, il est évident que le prochain siècle ne débute qu'en 2001», a déclaré Wang Jinxu, directeur du Comité de l'astronomie de l'Académie des sciences de la Chine. Sa position a été entérinée par le gou-

vernement, qui l'a fait sien. Pour s'assurer d'un maximum d'appuis, on confirme avoir même été guidé dans cette décision par la définition du Webster's New World Dictionary!

«Nous considérons cet énoncé comme le soutien indubitable de notre position», d'affirmer le chercheur.

Ceci n'empêche pas les Chinois, en particulier ceux de la capitale, de sentir qu'ils ne participeront pas, en même temps que le reste de la planète, à ce grand événement temporel tel

qu'il sera probablement fêté dans les autres pays.

Malgré l'édit, certains vont de l'avant. La ville de Sanya, située sur l'île de Hainan, en Chine du Sud, télédiffusera en direct le premier lever de soleil, sur la Chine, du millénaire.

Notons que l'accord commercial signé l'automne dernier avec les Américains a cependant incité un grand nombre de commerces à Pékin à décorer vitrines et devantures, cette année, de tous les artifices propres à Noël. Même si un bon nombre ne savent pas forcément à quoi exactement faire correspondre le 25 décembre, ils perçoivent cette subite permission d'afficher les atours d'une tradition occidentale comme un vif tournant, qui va au-delà de l'ouverture économique. C'est, en effet, le signe que, de plus en plus, la Chine accepte en son

sein des us et coutumes qui ne sont pas les siennes.

L'avènement d'un nouveau millénaire, même si du côté officiel on le situe dans douze mois, n'empêche pas les résidents de Pékin d'ardement désirer, comme ils viennent de le faire dans une certaine mesure pour Noël, une participation à ce qui se passe ailleurs dans le monde.

Ce sont donc les initiatives du tout nouveau secteur privé ou plutôt semi-privé qui prennent la relève, offrant aux résidents la possibilité de faire partie de ce moment particulier marqué dans les autres pays. Hôtels, restaurants, bars font la promotion de partys, mais à des prix malheureusement hors de la portée de la très grande majorité des citoyens. L'événement le plus couru à Pékin sera sûrement «Interdit 2000» («Forbidden

2000»), une grande fête à la Cité interdite organisée par certains médias, dont MTV Europe. Parmi les personnalités dont on promet la présence, notons le cousin de Pu Yi, le dernier empereur. Le billet d'entrée, environ l'équivalent de 100 \$ CAN (soit environ le salaire moyen mensuel en Chine), est quasi exclusivement acheté par les étrangers vivant dans la capitale ainsi que par les quelques Chinois nouveaux riches créés par l'introduction d'une économie de marché (avec caractéristiques chinoises...). Pour ce qui est des autres citoyens, ils devront attendre les fêtes officielles, dans un an.

Quant au personnel dirigeant des compagnies aériennes chinoises, il sait ce qu'il fera au premier coup de minuit. Il sera dans les airs, sur ordre de l'État, pour démontrer que les systèmes informatiques, dans ce pays, sont à l'épreuve du zéro, même s'il est absent du calendrier grégorien.

Les horloges électroniques, installées à plusieurs endroits dans la ville, et qui faisaient, il y a à peine quelques semaines, le compte à rebours du retour de Macao, font celui, maintenant, du passage au prochain millénaire, indiquant clairement l'année qui doit encore s'écouler avant de célébrer.

Notons que la fin de ce millénaire-ci, tel que rapporté dans la presse locale, est marquée d'une forte propension aux repérages d'ovnis, sans doute une des nombreuses in-

fluences occidentales accompagnant le récent phénomène d'ouverture que connaît la Chine. La presse de Pékin a rapporté dans ses premières pages en décembre, et ce pendant trois jours consécutifs, appuyée par un documentaire télé, plusieurs apparitions d'engins extraterrestres dans le ciel de la capitale. Mentionnons qu'il y en aurait autant à Shanghai et dans la province de Yunnan.

Pékin construit en ce moment, dans sa partie ouest, un énorme monument pour accueillir le XXI^e siècle. Il sera doté de salles d'expositions et de concerts et relatera les grandes étapes de l'histoire de la Chine. Son ouverture est prévue au cours de l'an 2000... à temps pour les réjouissances.

Quant au festival pour accueillir la nouvelle année, il aura lieu, lui, selon le calendrier lunaire, en février, et sera sous le signe du dragon, symbole de force mais aussi de compassion. Les légendes racontent que d'innombrables dragons se sont sacrifiés, au fil des siècles, pour sauver le genre humain. Sans doute doit-on voir dans le fait qu'ils soient de retour un excellent présage. Peut-être même volontiers déjà, non identifiés, dans le ciel... remplaçant les feux d'artifice (fierté et source de joie sans borne pour les Chinois), qui sont, à la grande tristesse de tous, maintenant interdits dans les grandes villes, pour cause de bras arrachés.

**Des partys
hors
de portée de
la grande
majorité
des Chinois**

le fameux
GRAND SOLDE
Profitez de rabais exceptionnels partout en magasin tout le mois de janvier!



Jusqu'à **50 %** de rabais partout en magasin!

litterie

Draps et accessoires assortis* Choisissez parmi la plus grande gamme d'articles À partir de **8⁹⁵**

matelas

Matelas* Choisissez parmi la plus grande sélection de Sealy et Simmons

À partir de **129⁰⁰**

La meilleure offre! Ne payez ni la TPS ni la TVP* ou ne payez rien avant un an.

*Nous vous offrirons un rabais équivalent à la TPS et à la TVP sur nos prix.

bain

Serviettes et accessoires* Choisissez parmi la plus grande gamme d'articles À partir de **1⁹⁹**

table

Ustensiles de tous les jours* Choisissez parmi la plus grande gamme d'articles À partir de **17⁹⁵**

décor

Coussins et accessoires décoratifs* Choisissez parmi la plus grande gamme d'articles À partir de **5⁹⁵**

litterie • édredons de duvet • matelas • porcelaine • serviettes • appareils électriques • batteries de cuisine • stores • tentures • papier peint • service de décoration à domicile gratuit • articles-cadeaux • boutique pour bébé • tapis • cristal • cuisine • figurines • lits en laiton • et plus encore !



LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON
LINEN CHEST

Service à domicile **GRATUIT**
331-5260

Centre Rockland
341-7810

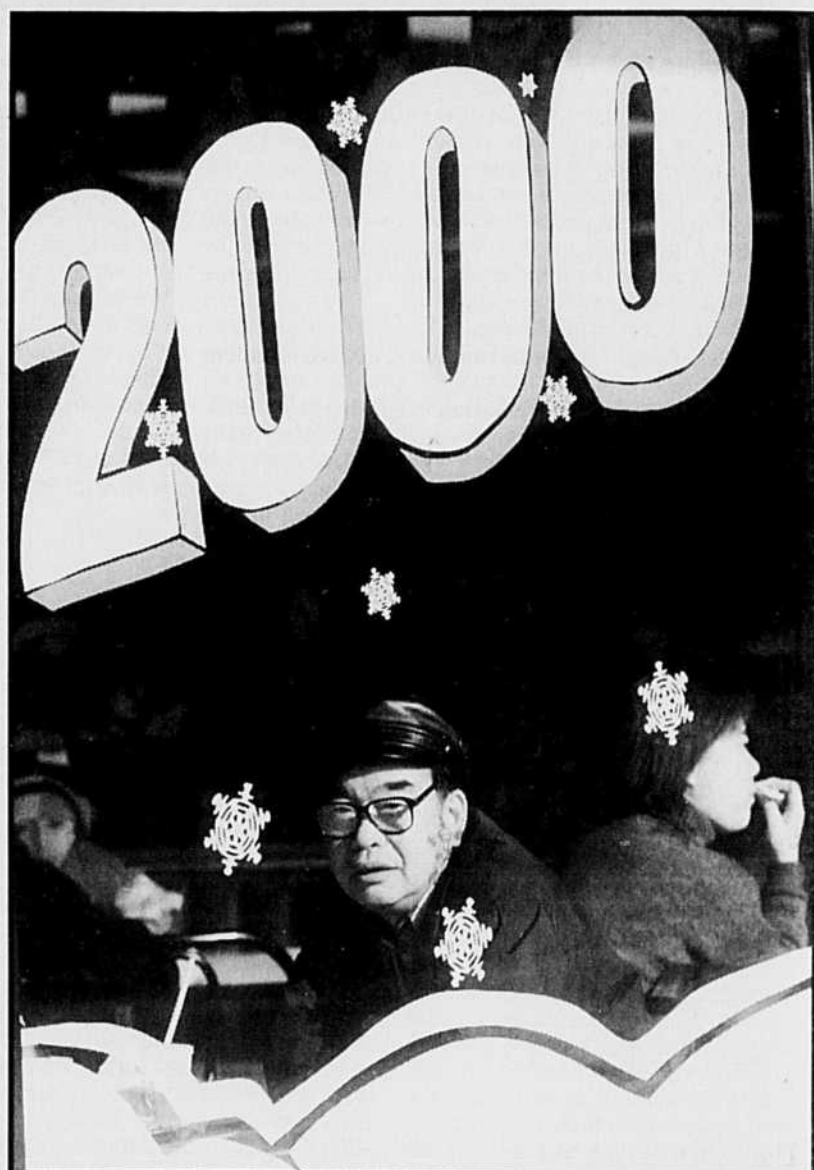
Place Portobello Brossard
671-2202

Les Galeries Laval
681-9090

La Cathédrale (Centre-ville)
282-9525

*Photographies présentées à titre indicatif uniquement.

Tout pour la maison aux prix garantis les plus bas !



AGENCE FRANCE-PRESSE

Bon nombre de Chinois ne savent pas forcément à quoi exactement faire correspondre les Fêtes, mais ils perçoivent cette subite permission d'afficher les atours d'une tradition occidentale comme un vif tournant, qui va au-delà de l'ouverture économique. C'est le signe que, de plus en plus, la Chine accepte en son sein des us et coutumes qui ne sont pas les siens.

JÉRUSALEM

L'armée et la police sont sur le qui-vive

CHRISTIAN CHAISE
AGENCE FRANCE-PRESSE

Jérusalem se préparait hier dans le calme, mais au milieu de très fortes mesures de sécurité, pour le dernier vendredi du mois de jeûne musulman du ramadan et pour le passage à l'an 2000.

L'armée et la police israéliennes étaient présentes en force dans tous les endroits susceptibles d'attirer la foule, à commencer par le labyrinthe de ruelles qui compose la vieille ville, située à Jérusalem-Est, la partie arabe de la ville sainte occupée et annexée par l'État hébreu en juin 1967.

Ce dispositif doit être à son niveau maximal ce soir et dans la nuit du Nouvel An, période durant laquelle quelque 20 000 policiers et volontaires seront mobilisés.

Le risque est réel. Mercredi, c'est un Arabe israélien qui a ainsi été arrêté dans la vieille ville en tentant de pénétrer avec un fusil mitrailleur et un chargeur sur l'esplanade des Mosquées.

Hier matin, alors que des policiers israéliens contrôlaient chacune des portes y donnant accès, des milliers de musulmans qui célèbrent actuellement le ramadan se sont rendus sur cette esplanade pour prier à la mosquée Al-Aqsa,

l'un des lieux saints de l'Islam. On en attend 400 000 aujourd'hui.

Bien que les autorités israéliennes n'aient fait état d'aucune menace concrète, elles craignent visiblement un attentat terroriste ou un acte désespéré de chrétiens millénaristes qui souhaiteraient précipiter la fin du monde et le retour du Messie par un suicide collectif.

Quiconque s'apparente à un «risque» potentiel a ainsi droit à des attentions spéciales. «Bobby Bible», un pèlerin américain haut en couleur originaire de Los Angeles, en a fait une fois de plus l'expérience hier matin.

Vêtu de sa traditionnelle robe noire et affublé d'une casquette de baseball de la même couleur portant l'inscription «Jesus is Lord» (Jesus est le Seigneur), «Bobby Bible», de son vrai nom Bobby Engel, a été embarqué par la police alors qu'il sortait de la chapelle de l'Ascension, située sur le mont des Oliviers, à Jérusalem-Est.

Il avait déjà été interpellé la semaine dernière par la police palestinienne à Bethléem.

«La police palestinienne m'a déporté et m'a remis à la police israélienne», déclarait-il à l'AFP juste avant l'intervention de celle-ci, expliquant qu'il devait aller tous les deux jours dans un commissariat pour rendre compte de ses faits et gestes.

• PLANÈTE 2000 •

MATTÉ, PETIT VILLAGE DU BURKINA FASO

Vivre avec une mèche trempée dans le beurre de karité

«Pour la majorité des Burkinabés, l'an 2000 ne veut absolument rien dire»

Dans le petit village burkinabé de Matté, six enfants sont morts d'anémie ce mois-ci. Situé à moins de 50 kilomètres de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, Matté pourrait tout aussi bien se trouver en plein désert. Plongé dans un dénuement total, Matté est une accumulation de pénuries.

ANDRÉE POULIN

Pas d'eau courante. Pas d'électricité. Pas de centre de santé. Pas de route. À l'ère du village global, Matté vit dans un isolement difficilement concevable. À l'aube de l'an 2000, Matté vit dans une autre ère. De peine et de misère, Matté survit.

Des villages comme Matté, le Burkina Faso en compte des milliers. Surtout que 90 % de ses onze millions d'habitants vivent en milieu rural. Ce petit Etat enclavé au cœur du Sahel figure parmi les pays les plus pauvres de la planète, se classant 172^e sur 174, selon le Rapport sur le développement humain des Nations unies.

Les femmes
puisent donc
leur eau dans
la même mare
où elles lavent
leurs
vêtements et
où s'abreuvent
les bœufs

«Pour la majorité des Burkinabés, l'an 2000 ne veut absolument rien dire. La vie menée ici par trois quarts de la population correspond à la vie que vivaient vos ancêtres, au Canada, il y a cinq siècles. Dans la plupart des villages, les gens s'éclairaient encore avec une mèche trempée dans le beurre de karité», affirme Abdoulaye Konaté, un diplomate retraité.

A Matté, on se nourrit de mil, d'arachides et de haricots arrachés à une terre aride. On ne mange pas toujours à sa faim à Matté. Un seul puits dessert les 460 habitants du village. Les femmes puisent donc leur eau dans la même mare où elles lavent leurs vêtements et où s'abreuvent les bœufs. On boit souvent de l'eau insalubre à Matté.

La fin du monde

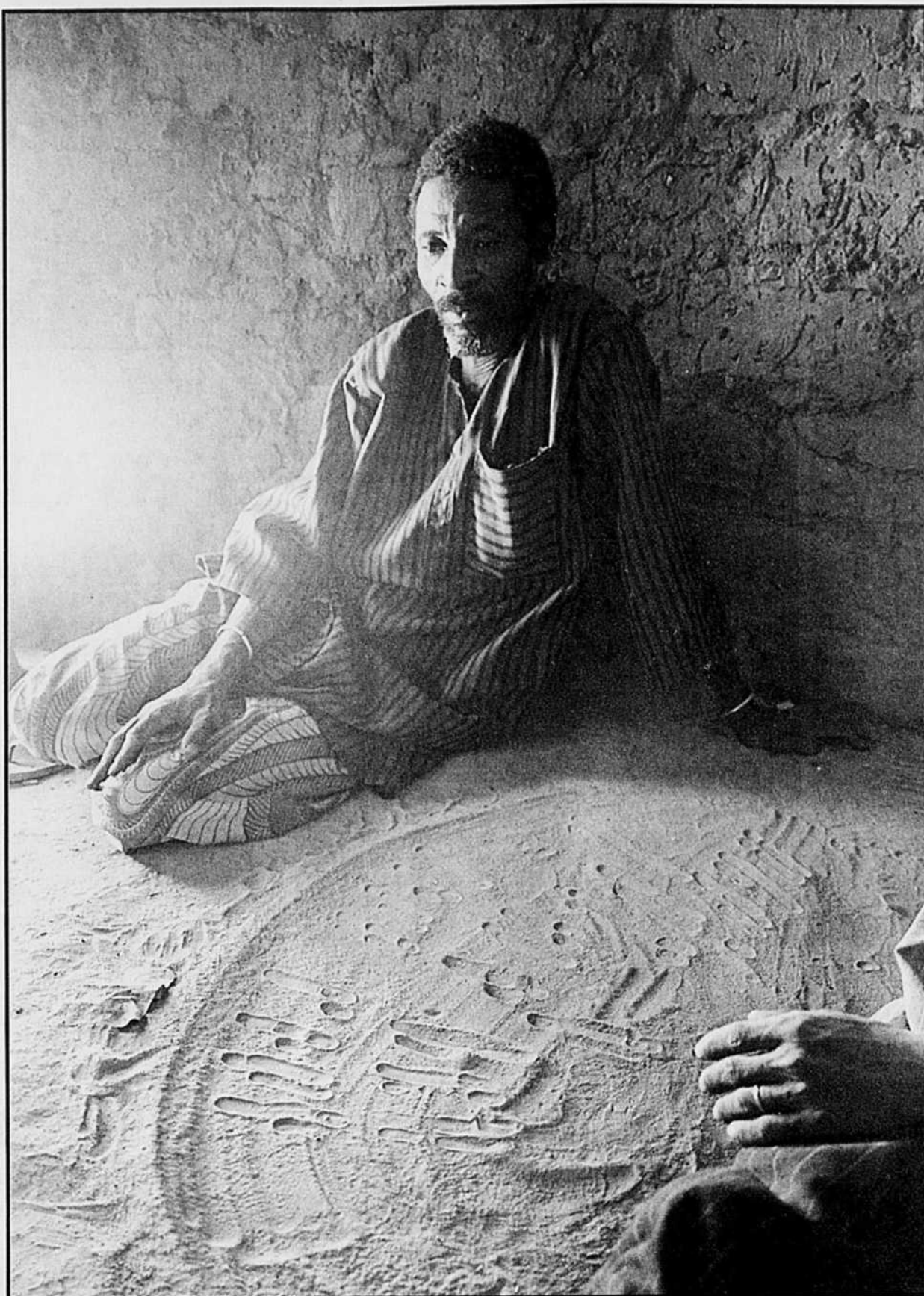
Grâce à un financement modeste de l'UNESCO, une centaine de femmes du village se sont récemment mobilisées pour un projet de développement communautaire. Grâce à l'achat d'un moulin à moudre (grand luxe pour ces femmes habituées au pilage manuel), elles pourront fabriquer et vendre du beurre de karité, tiré d'une noix contenant une substance grasse et comestible.

Pour réaliser leur projet, les femmes de Matté ont adhéré à une association nommée Femmes 2000. On n'est pas, ici, à un paradoxe près. Car pour ces femmes si fières de leur moulin à moudre, si motivées par leurs séances d'alphabetisation, l'an 2000 reste un concept nébuleux.

Il y a quelques jours, le coordonnateur du projet, François Nyada, a réuni un petit groupe de mères de famille pour discuter de l'arrivée de l'an 2000. Autour d'elles, les enfants jouent tranquillement dans la poussière. Pieds nus, la morve au nez (c'est la saison froide au Burkina Faso), ils ont le ventre ballonné, signe de malnutrition et de parasites.

«Qu'est-ce que ça veut dire, l'an 2000?», redemande le coordonnateur, qui joue aussi le rôle d'interprète auprès des femmes qui parlent le mooré, l'une des langues nationales du pays. C'est la troisième fois que François Nyada reformule sa question. Les femmes se regardent, l'air perplexe. Elles ricanent comme des gamines, s'agitent sur leur banc, ne répondent pas. Finalement, l'une d'entre elles se lance.

«On a entendu dire que c'était la fin du monde.» Et toutes ses amies d'éclater de rire.



JEAN-PHILIPPE KSIAZEK AGENCE FRANCE-PRESSE

Sagna Yanmindieba lit l'avenir dans le sable à Toalibou, un petit village situé à quelque 400 kilomètres à l'est de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso. Que prédit-il pour l'an 2000? Une année plutôt calme dans un nouveau millénaire où la technologie triomphera.

«Pourquoi riez-vous, alors?», demande François Nyada. «Si c'était vraiment la fin du monde, vous ne seriez pas ici en train de nous poser des questions», réplique-t-elle, mutine. Sur la douzaine de femmes présentes, une seule

a terminé son cours primaire. Du groupe, elle seule connaît la date de l'indépendance du Burkina Faso (anciennement la Haute-Volta). À l'ère de l'autoroute de l'information, ces femmes analphabètes n'ont aucune notion

d'histoire ou de géographie. Pour elles, le passé est sans relief et l'avenir n'a pas de visage. La plupart connaissent l'année de leur naissance mais plusieurs sont incapables de dire à quelle date et à quel mois.

«Les femmes de Matté vivent au jour le jour. Elles ne réfléchissent pas en termes de siècle, encore moins de millénaire. Elles n'ont aucune ouverture sur le monde, ignorent ce qui se passe à l'extérieur du village et savent encore moins ce qui se passe à l'extérieur du pays», explique Aïcha Tamboura, militante de longue date pour la cause des femmes et coordinatrice d'une ONG locale.

Malgré une aide internationale importante, le Burkina Faso n'arrive pas à sortir de son sous-développement chronique. À cet égard, les statistiques sont tristement éloquentes: 47 % de la population vit sous le seuil de la pauvreté, le taux d'analphabétisme dépasse les 80 % et l'espérance de vie à la naissance est de 46 ans (elle se chiffre à 79 ans au Canada).

«Le Burkina Faso est en retard sur tout», constate François Nyada. Et ce n'est pas demain qu'on va s'approcher du seuil minimum pour entrer avec fierté dans l'an 2000. Même qu'au chapitre économique, le pays a régressé dans les dernières années. Les populations s'appauvrissent.»

Abdoulaye Konaté est du même avis. «Les conditions de vie se sont détériorées pour la majorité des Burkinabés. En 1900, les paysans vivaient mieux qu'aujourd'hui car il y avait au moins de l'eau dans le marigot et du bois au village.» Ces dernières décennies, la désertification a fait des ravages au pays, créant de graves problèmes d'approvisionnement en eau et en bois de chauffage.

À 76 ans, Abdoulaye Konaté a été témoin des tumultes traversés par le pays depuis un demi-siècle. «Vous savez, j'ai connu le téléphone à manivelle, dit-il avec un petit sourire. J'ai appris à écrire avec une plume trempée dans l'encre. Nous sommes maintenant à l'ère de la technologie, mais cette technologie va marginaliser encore davantage le Burkina. Le paysan en brousse ne sait pas qu'on a marché sur la Lune. Et s'il le sait, il s'en fout car lui n'a pas même un puits dans son village.»

Une fête importée

Avant la colonisation, les Africains ne célébraient pas la fin de l'année. Colonisé par la France, le Burkina, du moins son élite, a copié certaines de ses traditions.

«Le réveillon de la Saint-Sylvestre est une coutume importée du colonisateur. Aujourd'hui encore, cela reste une fête des villes, de l'élite. Dans les villages, on ne fête pas le 31 décembre, à moins d'être jeune et scolarisé. Le calendrier romain n'est pas la référence des paysans, qui divisent leur année selon les saisons: l'hivernage [saison des pluies], la saison sèche et l'harmattan [saison froide]», explique Aïcha Tamboura.

À Ouagadougou, donc, l'arrivée de l'an 2000 ne passera pas inaperçue. Pour souligner cette date historique, les familles pauvres organiseront un repas de fête, remplaçant leur mil par un plat de riz-sauce. L'élite mieux nantie envahira les hôtels et restaurants qui offrent des menus gastronomiques. Un concours de pirogues se tiendra près du barrage de Ouagadougou. La musique des balafons et des guimbés résonnera place de la Révolution, où les musiciens joueront tard dans la nuit car, pour les Burkinabés, la fête ne serait pas une vraie fête si on ne dansait pas.

Quant aux femmes de Matté, elles ne rêvent ni de champagne, ni de festins, ni de croisières exotiques. Pour cette nouvelle année qui s'annonce, leur liste de souhaits est courte, simple: de l'eau potable, un centre de santé, l'éducation pour leurs enfants. Au cours des mois à venir, ces femmes se mobiliseront pour la Marche mondiale des femmes du Burkina, prélude à la Marche mondiale des femmes en l'an 2000. Pour ce grand ralliement féminin, les Africaines ont choisi leur thème: *djii, suuma, neema*, une expression dioula qui signifie «eau, nourriture, plénitude».

LONDRES

Vent de folie millénaire sur l'Angleterre

L'an 2000 semble passionner davantage les Européens que les Canadiens. Roues sur les Champs-Élysées à Paris, réfection de Rome pour l'occasion, les projets ne manquent pas. Mais nulle part le troisième millénaire ne semble éveiller autant de passions qu'en Angleterre...

MARYELLE DEMONGEOT

Les Anglais jouent leur réputation avec l'an 2000: là les regarder préparer les fêtes de fin d'année, on peut en effet se demander où est passé leur flegme légendaire. Prenez la digne chaîne télévisée BBC 1. Des messages vantent à longueur de journée les 28 heures de programmation en continu que la chaîne entend consacrer au millénaire. La publicité est trop courte pour saisir tout ce qui va se dérouler mais assez longue pour faire comprendre que la BBC a mis les petits plats dans les grands: présentateurs-vedettes, correspondances du monde entier, spectacles coûteux...

Mais avant même cette date fatidique du 31 décembre, la BBC ne parle et ne pense plus, ou presque, que millénaire. Les bulletins d'information sont truffés de reportages sur le sujet. Une semaine, ce sont les grands maux de ce siècle: en cinq jours, aperçu des problèmes environnementaux, des crises internationales et autres faits marquants de cette fin de millénaire. La semaine suivante, ce sont les acquis britanniques qui sont à l'honneur. Les émissions spéciales fleurissent également: à la radio, évolution de la langue anglaise durant le dernier millénaire, à la télévision, l'Histoire avec un grand H... Pas la peine d'essayer de s'échapper sur d'autres chaînes: l'enthousiasme est le même et les programmes... aussi.

L'an 2000 est dans tous les esprits mais surtout dans celui des Anglais. Jeter un œil ou tendre une oreille vers les médias anglais fournit un premier indice de la frénésie qui s'est emparée des insulaires. Se promener dans Londres confirme les soupçons de folie. Ce ne sont pas seulement les magasins qui sont révélateurs, regorgeant de vêtements, nourriture et gadgets, tous spécialement conçus pour la nouvelle année. Le paysage urbain est lui aussi très bavard: deux nouvelles attractions, le Millennium Dome et le Millennium Wheel, ou roue du millénaire, ont été spécialement construites pour célébrer l'an 2000.

Honneur tout d'abord à l'œuvre déjà terminée: la roue géante, qui commencera à tourner cette nuit. Cet «œil de Londres», comme on l'appelle aussi (*The London Eye*), offre, lorsqu'on est à son sommet, une



AFP

La roue géante, l'«œil de Londres»

vue panoramique de la capitale. Toute blanche, installée non loin du parlement et de Big Ben, la roue donne à Londres un air de fête foraine.

Son installation n'a pourtant pas été sans mal. Une première tentative pour la hisser à la verticale en septembre s'est soldée par un échec. Le second essai, en octobre, a été le bon, après plus d'une semaine d'élévation progressive. Mais l'attraction n'est pas tout à fait prête. Après son ouverture la nuit du Nouvel An, la roue sera de nouveau fermée au public jusqu'à la mi-janvier afin d'aménager ses environs, qui tiennent plus, pour l'instant, du terrain vague que des abords du quatrième plus haut monument de Londres.

Le Dome sera inauguré à minuit ce soir. Dix mille invités ont été conviés à cet événement dont la moitié sont des anonymes, choisis pour leur implication dans la vie communautaire. La reine elle-même sera présente pour inaugurer officiellement le Dome. Pas question, dans ces conditions, de remettre l'ouverture de ce stade futuriste. Mais la fin des travaux se fait, comme la préparation des célébrations, dans la frénésie la plus totale. La BBC, encore elle, a même créé un site Internet qui suit en temps réel l'achèvement du Dome.

Car le stade ouvre ses portes au grand public le 2 janvier et pour un an seulement.

Après la fête du Nouvel An, c'est en effet à la Millennium Experience de célébrer l'entrée dans l'an 2000. L'heure sera aux loisirs éducatifs. Le Dome est divisé en 14 zones qui abordent chacune des thèmes particuliers. La première donne le ton puisqu'il s'agit de la Money Zone, ou zone de la monnaie, tapissée du sol au plafond de billets de banque. Un million de livres, sterling bien sûr (soit environ 2,35 millions \$ CAN), sont octroyées au visiteur afin qu'il les dépense en biens virtuels. Mais gare à lui s'il dépense trop: le sol et les murs se fissureront tandis qu'une voix dénoncera les dangers d'une économie basée sur le crédit. Voilà pour la leçon d'économie. Mais le visiteur pourra également goûter les joies des jeux virtuels, se plonger dans un corps humain ou encore voyager dans l'espace.

Ce projet a été soutenu financièrement par le gouvernement. Tout comme de nombreux autres projets, d'ailleurs. Une Commission du millénaire a en effet été créée spécialement pour l'occasion. Subventionnée en partie par la Loterie nationale, cette organisation a financé des projets dans 22 villes britanniques. Son existence prouve, si besoin était, l'importance que le gouvernement accorde à cette célébration de l'an 2000.

Restent à comprendre les raisons d'un tel engouement. L'Angleterre est certes le pays de l'heure universelle GMT, ou Greenwich Mean Time, déterminée en fonction du méridien de Greenwich. Le passage à l'an 2000 prend des accents très sérieux dans ces conditions. D'ailleurs, où se situe le Millennium Dome? A Greenwich, bien sûr!

Mais l'explication est cependant un peu courte. La fièvre du millénaire s'inscrit aussi dans un contexte politique plus large. Le Millennium Dome, lancé sous les conservateurs, est un projet hautement politique que Tony Blair a su s'approprier et transformer en symbole du New Labour. En 1998, il déclarait ainsi: «J'encourage les gens à appuyer ce projet car je crois qu'il est bon pour l'Angleterre. C'est une marque de confiance dans la créativité et les talents de notre peuple. C'est une occasion pour nous tous de modeler notre futur et de commencer le XXI^e siècle dans un esprit [...] d'espoir et unité.»

Quels que soient les objectifs politiques derrière les célébrations, l'enthousiasme populaire est là. Les autorités attendent plus d'un million de personnes à Trafalgar Square et le long de la Tamise d'où seront lancés des feux d'artifice. Un million de billets pour le Dome ont déjà trouvé preneurs pour les trois prochains mois. De toute manière, comme le rappelait un jeune Anglais, interrogé sur ses projets pour l'an 2000: «Le passage au troisième millénaire, c'est l'an prochain. Il faudra recommencer la fête!»

SOLDE ANNUEL

du 2 au 31 janvier

50%

d'escompte
sur toutes nos montures
à l'achat de verres

(non valable avec d'autres promotions)



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

Examens de la vue par optométristes

nouvelle boutique		
4012, rue Saint-Denis Coin Duluth (514) 844-1919	1368, rue Sherbrooke ouest Coin Crescent, dans l'édifice du Musée des beaux-arts (514) 985-0015	600, rue Jean-Talon est Métro Jean-Talon (514) 272-3816

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN

• PLANÈTE 2000 •



AGENCE FRANCE-PRESSE

LE FUTUR

Que nous réserve l'avenir?

Nos lecteurs nous font partager leur vision des prochaines décennies

Selon vous, que nous réservent les prochaines décennies? À cette question, à la fois simple et compliquée, vous nous avez répondu en très grand nombre. Voici une sélection qui se veut la plus représentative possible de ce que vous avez vu dans votre boule de cristal, autant ici... qu'ailleurs.

Notre pain quotidien

Au fil des années, notre belle planète a connu des problèmes majeurs en ce qui concerne les conditions de vie de ses habitants, mais nous pouvons rêver d'un monde meilleur. Imaginons donc un temps où les jeunes enfants, les adolescents et les adultes pourraient tous manger à leur faim jusqu'à la fin de leurs jours. Aujourd'hui, près du tiers de la population mondiale n'a pas son pain quotidien. Nous, des pays riches, pourrions investir des millions dans les pays sous-développés afin de fournir des denrées alimentaires. Ce rêve exceptionnel, s'il se réalisait, bouleverserait le cours de nos vies et créerait la solidarité entre les différents États.

Émile Massicotte Pépin
Groupe 5A, école Villa Maria
Montréal

J'espère me tromper!

Toutes les prévisions du futur dont j'ai eu connaissance ont été erronées. Tous les scénarios les plus farfelus des plus grands auteurs ont manqué la cible de très loin. Il n'y a pas eu de société des loisirs, pas de soucoupes volantes individuelles, pas de paix mondiale, alors, moi, je vais prédire que les prochaines décennies et probablement le prochain millénaire n'apporteront pas de changements majeurs. Les guerres vont continuer, les hommes vont continuer à mourir de faim, les iniquités sociales deviendront plus importantes, les riches seront plus riches et les pauvres plus pauvres. Tout ceci peut sembler une vision très noire du futur de l'humanité, mais tout ce que j'espère, c'est de me tromper comme les autres visionnaires l'ont fait avant moi.

Jean Des Rosiers
Montréal

La fin de l'imprimé?

Au train où les compagnies forestières rasant les arbres, je crains que ce ne soit le début de la fin pour l'imprimerie. Fini le temps de caresser la couverture d'un beau livre, fini le temps de lire *Le Devoir* avec stylo-bille et ciseaux — souligner les passages d'un texte pertinent, le découper pour ensuite le photocopier et l'envoyer à ses enfants, sœurs, frères et amis. Toute forme de publication sera lue électroniquement, j'en suis sûre. Dites, y aura-t-il autant de plaisir et de délectation à poser sur notre nez les futures lunettes «informatisées»?

Claudette Thériault
Dalhousie, Nouveau-Brunswick

Un pont vers l'immortalité?

En 2020, beaucoup d'entre nous s'apercevront qu'ils verront peut-être l'an 3020. Depuis cent ans, la médecine a fait progresser notre espérance de vie de trente ans. Cette amélioration se poursuit et, en conséquence, chaque année qui passe ne vous vieillit, cher lecteur ou lectrice, que de huit mois. Ce ratio ira s'améliorant grâce aux progrès de la médecine et de la génétique, qui devraient un jour permettre d'arrêter et même d'inverser l'horloge biologique qui nous fait

vieillir. Parallèlement, la science nouvelle de la nanotechnologie rendra sans doute possible la construction de robots microscopiques dotés de la perspicacité d'un ordinateur central d'aujourd'hui.

Éventuellement, l'injection d'une multitude de ces petites merveilles dans un organisme malade ou âgé permettra de le reconstruire par l'intérieur, molécule par molécule, pour le ramener à l'état neuf. Nous n'en serons sans doute pas encore là en 2020, mais nous entreverrons beaucoup mieux qu'aujourd'hui le jour où le vieillissement ne sera plus inéluctable.

Qu'en sera-t-il cependant de ceux qui ne pourront attendre et dont l'heure sera sur le point de sonner en 2020? C'est là qu'une étape décisive aura sans doute été franchie. Il sera possible à ces patients de se mettre pour ainsi dire entre parenthèses jusqu'au jour où la médecine les rattrapera. À vrai dire, l'option est déjà disponible: vous pouvez d'ores et déjà faire congeler votre corps à la température de l'azote liquide, à laquelle il se conservera indéfiniment. Mais il y a un hic: la congélation d'un organisme complexe cause un tort irréparable à ses tissus, et le processus est mortel. Il ne peut donc être entrepris légalement qu'après le décès, et ceux qui s'y soumettent doivent espérer que la médecine du futur saura réparer les dégâts et les ramener à la vie. C'est là un pari que la plupart se refusent à tenir, et moins d'une centaine de personnes à travers le monde l'ont fait jusqu'ici. Cependant, des organismes plus simples, comme les embryons, sont aujourd'hui congelés et décongelés sans dommages de façon routinière. Il est probable qu'en 2020, nous saurons appliquer les techniques de cryopréservation qui permettent cette opération à des corps adultes. Il sera alors possible de refroidir un sujet à très basse température pour le ramener ensuite à la vie. Des patients condamnés pourront donc, en toute sécurité et de leur vivant, faire suspendre leurs processus vitaux jusqu'à ce que les progrès de la médecine puissent les guérir de leur maladie et, le cas échéant, de leur grand âge.

Daniel Crevier

Un merveilleux spectacle

Ce soir, j'assiste à un merveilleux spectacle où la Terre est l'invitée. Nous sommes en 2075 et tous les humains sont conviés à fêter 50 ans de paix. L'harmonie règne sur l'ensemble de la Terre. Je flotte sur un nuage. Tout à coup, un bruit envahit mes oreilles. Une voix annonce les catastrophes sur notre belle planète bleue usée. La guerre est déclarée un peu partout, les hôpitaux sont aux prises avec des bactéries virulentes, les gens n'ont plus de vie privée et sont à la recherche de leurs droits. Quel dommage, cette paix mondiale n'était qu'un rêve! Peut-être au prochain siècle trouverons-nous la clé du bonheur au lieu d'être à la recherche du pouvoir?

Caroline Bettany

La vie, pleine de surprises

Si j'avais une boule de cristal, je regarderais au-travers et je me projetterais dans le futur. J'y verrais les nouveaux projets de société, les découvertes technologiques, la victoire sur le cancer et le sida, la fin de la violence, la fin de la famine dans le monde. Mais je n'ai pas de boule de cristal. Ainsi, je ne peux faire que des suppositions. Si le passé se porte garant de l'avenir, alors les forces du bien équilibreront les forces du mal. Et puis, si jamais ça allait plus mal, eh bien, il y aura tou-

jours le renouveau du printemps et de l'espoir dans les cycles de la vie. La vie sera-t-elle plus facile, plus simple? Non. La vie sera-t-elle aussi pleine de surprises? Oui.

René Perreault
Rimouski

2018: singulier mouvement de contestation

À la suite de la décision de l'ALTU (Académie du langage technique universel) de refondre les lexipodes en vue de fusionner les lexies imagination et virtuel, un mouvement des cinq âges (le CHAT-7-87) s'est constitué le 27 mars à Montréal (France) et s'est manifesté en piratant de manière spectaculaire la chaîne TVworld87. Selon le mouvement, il s'agit d'organiser la jointure des connaissances autonomes propres aux cinq générations face à l'effacement progressif de la mémoire humaine par le système mondial d'intelligence artificielle F67. La stratégie de base, si l'on en croit le recodage (N07) de son message, est de s'appuyer sur le rapport entre connaissance et temps. Selon le CHAT, la connaissance est humaine dans la mesure où elle est conditionnée par le temps qu'on a devant et derrière soi dans la vie. Une connaissance humaine autonome collective ne peut se (re)constituer que sur la formation de charnières entre les cinq connaissances. Des salons d'interaction (chat787@hotmail.com) ont été ouverts à titre expérimental dans 47 centres à travers le monde.

A. M. J. Ne Troc
(André Corten)
Montréal

L'ère du contrôle

Des militaires, des financiers, des politiciens et des collaborateurs travaillent dans l'ombre à l'édification d'un gouvernement mondial. Les frontières entre les pays deviendront encore plus poreuses pour faciliter les mouvements de capitaux, de produits et de personnes. Les compagnies raffermiront leur emprise sur les économies régionales et les politiciens auront plus de mal à cacher le jeu des grands et à illusionner la masse. Les citoyens perdront leurs dernières libertés individuelles. Le papier-monnaie aura disparu pour être remplacé par l'argent de plastique. Les citoyens rebelles ou délinquants auront droit à un traitement de faveur, un tout petit implant situé à la base du cerveau, dans le but de les localiser plus facilement dans l'espace-temps et ainsi d'optimiser les recherches. Ce sera l'ère du contrôle sous toutes ses formes, que cela nous plaise ou non.

Alain Pineau

L'environnement, la priorité

Nous assisterons à la mise en place d'un gouvernement mondial qui aura pour mandat premier de s'occuper de sécurité, d'harmonisation du développement de l'économie et de l'éducation, de même que de la santé et des services sociaux. L'environnement deviendra une priorité planétaire, l'eau et l'air étant au centre des débats et des tensions frontalières.

Parallèlement, nous assisterons à la fin des gouvernements bureaucratiques et centralisés, les gens voudront avoir prise sur leur quotidien, ce qui est près d'eux.

La planification centralisée fera place à la diffusion de l'information.

tion, celle qui permet aux personnes de prendre les décisions appropriées. La nouvelle génération de politiciens aura un plus grand respect des personnes, les autres ayant été rejetés par la population parce que trop doctrinaires.

Voilà, selon moi, ce que nous réserve le prochain siècle sur l'aspect politique, économique et social des choses. Il y aura bien d'autres bouleversements techniques qui changeront la vie des gens, entre autres dans les moyens de se déplacer d'un endroit à un autre.

André Mainguy
Longueuil

Comment être optimiste?

La famille fout le camp; la planète a de plus en plus de peine à supporter la croissance tous azimuts; la démocratie est malade et ne fonctionne plus qu'aux sondages et aux consensus apaisants.

L'inertie est tellement grande que, comme par le passé, seule une grande catastrophe (peste planétaire, explosion nucléaire, désastre écologique) pourra nous faire changer de cap.

Une lueur d'espoir? Nous sommes de plus en plus conscients de rouler à 200 à l'heure en attendant la collision.

Yves Petit
Dollard-des-Ormeaux

La naissance du Québec

En l'an 2020, j'aurai 93 ans et je compte sabler le champagne pour fêter un grand événement: la naissance du Québec.

Qui aura réalisé les conditions gagnantes du dernier référendum? Non, pas le Parti québécois; il n'aura été qu'un précurseur. Ce seront quelque «fédéraliste fatigué», un Mario Dumont tombé sur le chemin de Damas, qui, eux, feront bouger ceux qui doutent encore.

Et alors? Faudra mettre nos capots comme le voulait Félix car la tempête du siècle s'abattra sur le pays pour balayer la peur à jamais. Partis, les épouvantails à moineaux! Et place aux faiseurs d'espairs! Et place à la turlute! Et place aux «serreux de mains» puisque ce sera le pays de tout le monde!

Georgette Villeneuve
Saint-Laurent

L'attraction de la Lune

Les rumeurs disent que bientôt nous pourrions passer nos vacances sur la Lune. Pour cela, il faut des hôtels et des attractions touristiques dont les employés auront besoin de logement.

Alors, je prédis qu'avant l'an 2020, nous aurons colonisé la lune. Dans 20 ans, la construction du plus attirant de tous les parcs d'attractions aura débuté, mais j'espère que cela ne détruira pas le charme que cet astre exerce sur nous aujourd'hui et que nous pourrions encore «être dans la lune».

Catherine Rasytinis
Cinquième secondaire, école Villa Maria
Montréal

Guérir le sida

La découverte la plus susceptible de bouleverser le cours de nos vies d'ici 20 ans est, d'après moi, la découverte d'un vaccin ou d'une pilule, d'un médicament, qui permettrait de guérir ou de prévenir le sida. Ce souhait intérieur de ma part pourrait sauver beaucoup de vies car plusieurs milliers de personnes pourraient bénéficier de cette découverte.

Elise Beauregard
Groupe 5A, école Villa Maria
Montréal

suite en page
suivante



• PLANÈTE 2000 •

LE FUTUR

Cinq points de vue sur les prochaines décennies

Phyllis Lambert:
le mal de la vitesse

Je crois que le mal du XXI^e siècle, ce sera la vitesse. On va déjà trop vite. C'est déjà un grand malheur. Avec la vitesse, on brouille tout. Les choses ne demeurent pas claires. La vitesse tue la distinction, consume les valeurs, la vie elle-même, parfois. La vitesse, c'est un maelström qui emporte tout. Je crois donc qu'à l'avenir, il faudra chercher à se mettre en retraite des événements pour mieux comprendre le monde, l'interpréter, l'aimer, le changer. Il faudra prendre son temps, réfléchir et prendre son temps. Parce que les êtres et les choses ont le droit d'exister, de perdurer. Cela dit, je ne suis absolument pas contre la recherche, l'innovation, les découvertes et la création. Ce que je critique, c'est la vitesse, l'accélération, le «progrès» pour eux-mêmes, sans bases, sans idées. Ainsi, dans le domaine culturel, nous vivons une époque de création formidable sans que le système politique n'y accorde d'importance. Il manque une grande vision de la culture. Ce dont nous avons besoin collectivement, ce sont des hommes et des femmes politiques cultivés, capables d'avoir des idées et de les réaliser. Je crois que nous manquons de leaders avec des idées et des idéaux. Je crois que nous avons collectivement besoin de leaders capables de développer des projets intelligents et sensés, puis de les réaliser en prenant le temps nécessaire.

Propos recueillis
par Stéphane Baillargeon

Gilles Tremblay: «il y a deux mille ans», c'est aujourd'hui

Entrer dans un nouveau siècle ne relève pas d'un déclin, le temps continue à s'écouler. Ce repère invite toutefois à la réflexion. J'ai aimé ce siècle et j'aime le temps présent, celui de tous les siècles passés et à venir. Un tel courant de vie me semble plus fort que toutes les horreurs, et l'on sait combien notre temps en est chargé. En assumer la simultanéité contraire est un défi de lucidité.

Est-ce faiblesse? Je dois avouer que je ressens aujourd'hui un mélange de crainte, d'inquiétude, où l'espérance perdure cependant; danger de l'uniformisation planétaire, de l'appauvrissement du plus grand nombre par la misère, les génocides et les guerres, par la disparition de plusieurs espèces végétales, animales, ainsi que de langues, à travers la négation de l'autre, la pensée unique, «l'économie triomphante» et l'écologie blessée. Pour la première fois dans l'histoire, l'humanité a la possibilité de s'autodétruire par la force nucléaire.

Les progrès technologiques en communications sont énormes. Les merveilleux outils inventés, s'ils sont utilisés sans éthique ni esthétique, peuvent nous conduire à l'insignifiance patentée ou, pire, au conditionnement pavlovien planétaire. Effacement de la mémoire sous le rouleau compresseur de la banalisation généralisée. Paradoxe: le siècle de l'accroissement des communications est aussi celui de l'accroissement des solitudes et de la non-communication. Défi de la communication.

Deux mille ans après la naissance du Christ, sa parole, le Verbe incarné, à travers nos progrès et nos reculs conjugués, reste toujours commencement, origine, nouvelle naissance, «bonne nouvelle». En ce sens, «il y a

deux mille ans» est aussi aujourd'hui. Retentissent les Béatitudes! Espace de jaillissement, à proximité du Créateur. L'art, la poésie en découlent (pour ou contre mais jamais sans), accompagnant l'Amour jamais abstrait, en chaque personne, en chaque être. Laisser advenir. Au delà de la fragilité du chant.

Le silence. Hymne. Nid de musique. Défi d'espérance. Défi de notre temps.



Pierre Vadeboncoeur: rendre gouvernable l'ingouvernable

Il est d'ores et déjà presque impossible de gouverner convenablement la planète, par exemple les forces du marché. Ce n'est pas seulement une question de bonne ou de mauvaise volonté. C'est que ces forces peuvent difficilement se discipliner elles-mêmes car si l'une d'elles, disons une grande entreprise, se contraignait beaucoup pour des raisons d'ordre écologique ou social, la concurrence de ses rivaux la ferait éventuellement disparaître. Il faut qu'elle aille devant. Il en est de même pour les pays et aussi pour les empires industriels ou financiers, tous en situation de concurrence. Nécessité et cupidité s'additionnent. Mauvais alliage. Dans ces conditions, ou bien l'on applique le système, ou bien il risque de broyer ceux qui s'en écartent. On ne peut guère, par conséquent, renoncer à la puissance, donc à l'arbitraire, donc à l'irresponsabilité.

Mais cela semble devoir conduire à une catastrophe planétaire, simultanément écologique, climatique, politique, culturelle, sociale et, en dernière analyse, économique.

Le défi du prochain siècle? Rendre gouvernable l'ingouvernable. C'est peut-être la quadrature du cercle. Mais il y a tout de même une chose telle que la résistance. Seattle dans la rue: un début, un symbole. Nous sommes tenus à l'impossible.

Bertrand Tavernier: les défis demeurent toujours les mêmes

Quels défis nous faudra-t-il relever lors de cette nouvelle décennie? J'ai envie de répondre le plus simplement du monde à ceux que nous avons commencé à relever lors de la précédente décennie.

Nous, c'est-à-dire les «artistes», les intellectuels — cinéastes, scénaristes, musiciens, écrivains, philosophes — et tous ceux qui appartiennent à la société civile — professeurs, médecins, ONG, paysans, syndicalistes, membres des mouvements associatifs, des mouvements de consommateurs —, tous ceux qui ont décidé de prendre la parole, de secouer le pouvoir politique.

Tous ceux qui ont dit non à l'AMI, au NTM (National Transatlantic Market), à la dictature des experts, notamment des experts économiques. Petite parenthèse: à quoi reconnaît-on un expert économique? À ce qu'il se trompe sans cesse depuis vingt ans mais toujours avec la même assurance, la même morgue, sans jamais rendre de comptes à personne. À ce qu'il engloutisse des sommes énormes — de l'argent public, fourni par les citoyens, les contribuables — dans des opérations douteuses qui virent le plus souvent au fiasco. Combien de milliards dilapidés dans les scandaleuses faillites du Crédit lyonnais, du Crédit foncier, gérés par des experts? Quelle est la sanction encourue par ceux qui voulaient vendre

pour un franc Thomson à Daewoo, l'entreprise qui symbolisait le miracle économique coréen et qui, trois ans après, est obligée de licencier ses ouvriers? Combien de milliards de dollars le FMI aura-t-il donné à la mafia russe (un simple citoyen qui donne une arme à un membre de la mafia est condamné à 15 ans de prison), à des gouvernements corrompus qui en rapent les trois quarts? Rappelons que l'une des plus belles œuvres conçues par les experts fut le *Titanic*...

Tous ceux qui ont dit non à la dictature du libre-échangeisme, remède soi-disant infallible. De l'économiquement correct qui fait mettre les entreprises au-dessus des États et le profit au-dessus de toutes règles et de tous les devoirs: l'éducation, la santé, l'écologie, la culture. Tous ceux qui ont fait entendre leur voix à Seattle, qui demandent que l'OMC fasse la preuve qu'elle ne favorise pas seulement les trusts, qu'elle prenne en compte certaines notions sociales (l'exploitation des enfants, l'utilisation des défoliants qui font mourir des ouvriers agricoles), humaines, éducatives, écologiques.

Dans ce siècle qui commence, nous avons besoin de nombreux José Bové. Nous avons besoin que des cinéastes de tous les pays imitent les 66 réalisateurs français, dont j'ai fait partie, qui ont signé un manifeste de désobéissance civique devant un article de loi qu'ils jugeaient honteux, indigne, raciste.

Oliver Jones:
l'éducation des jeunes

Héritier direct d'Oscar Peterson, le pianiste de jazz Oliver Jones a parcouru le monde des dizaines de fois au cours des dernières années. Assez fréquemment, en tout cas, pour se faire une opinion des défis qui se posent actuellement à l'humanité. Il y a peu, il a décidé de prendre sa retraite pour mieux s'impliquer dans un dossier qui lui tient à cœur: l'éducation des jeunes.

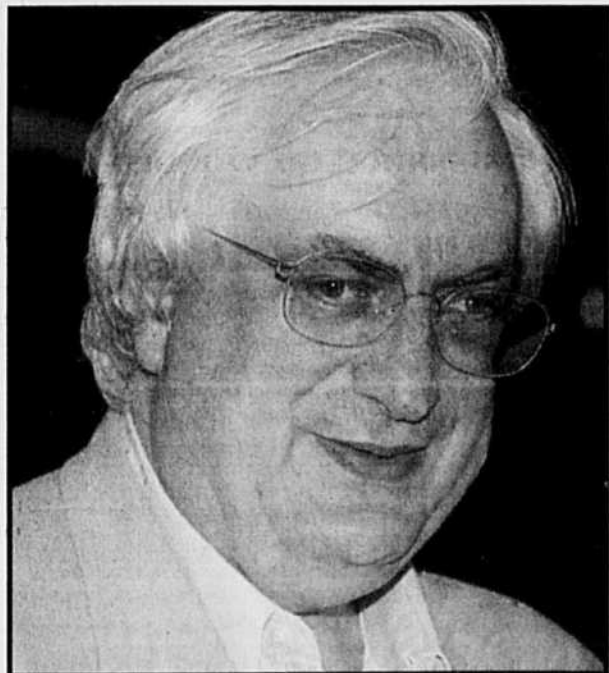
Pour cet homme affable, le principal problème ou défi auquel nous faisons face se résume en effet à l'éducation. Les tueries dans divers collèges américains l'ont plus que jamais convaincu que la société est malade de ses enfants.

À son avis, ce problème trouve son origine dans le fait que «les enfants n'ont plus de direction. Ils manquent de modèles. Cela m'inquiète beaucoup». Parce qu'ils sont laissés à eux-mêmes, parce qu'ils sont dans l'obligation, pour ainsi dire, de s'autoéduquer, «les jeunes choisissent parfois les chemins de l'autodestruction, je pense notamment aux drogues».

Dans les années qui viennent, «je voudrais m'impliquer davantage dans la communauté noire de Montréal. J'aimerais servir de modèle aux jeunes et les aider à trouver d'autres routes que celles de la drogue et de la violence».

Pour le reste, ce pianiste virtuose entend œuvrer de manière à favoriser la pérennité du jazz ici même à Montréal.

Propos recueillis
par Serge Truffaut



Éducation économique

Selon moi, ce qui révolutionnera le monde, c'est l'informatique et tout ce qui s'y rattache. En effet, d'ici 2020, les hommes seront de plus en plus remplacés par des ordinateurs, robots et machines dotés d'une intelligence quasi humaine (intelligence artificielle). Selon une étude, 90 millions d'emplois pourraient être occupés par des machines. Nous n'aurons plus besoin de faire quoi que ce soit. Déjà, on peut aller faire l'épicerie à partir de notre ordinateur en se baladant dans une épicerie virtuelle. Imaginez dans 20, 30 ou 40 ans! Ce changement aura comme conséquence que plus de la moitié de la population mondiale n'aura plus de *job*. Mais que feront tous ces consommateurs sans emploi ni argent? Comment achèteront-ils la nourriture dont ils ont besoin pour vivre? Bonne question, mais il se pourrait que ce changement technologique amène une ère de libération de l'être humain: les hommes n'auront plus à travailler toute leur vie pour en profiter une fois rendus à la retraite.

Mathieu Desjardins
Montréal

La découverte de Dieu

La découverte qui sera la plus susceptible de changer nos vies d'ici 2020, ce sera celle de Dieu!

Découvrir que la Source et la Fin de notre être, c'est Dieu — voilà la grande découverte! La seule qui puisse nous faire passer du vide de l'avoir à la plénitude de l'être, du goût du suicide à la passion de vivre, de la compétition au partage, de l'angoisse morbide à la paix, de la haine à l'amour!

Dire oui au Don que Dieu nous propose en son Fils Jésus, depuis 2000 ans, quel changement! Vivre enracinés avec Jésus en Dieu et porter les fruits de son Esprit dans notre quotidien nous permettront de basculer ensemble de la mort à la vie! De basculer d'une culture de mort à un mystère de vie! Quelle nouveauté!

Cécile Arsenault
Monastère du Carmel, Trois-Rivières

De grandes découvertes...
et le travail à la maison

Le transgénisme conduira à de grandes découvertes qui permettront d'enrayer certaines maladies à caractère héréditaire. Il y aura sûrement quelques bavures et je ne serais pas surpris qu'on puisse assister à la naissance de quelques monstres ou de bactéries dont on aura perdu le contrôle.

La voiture électrique deviendra obligatoire pour la circulation à l'intérieur des grands centres urbains, en particulier pour les véhicules de livraison et le transport en commun.

Que nous réserve l'avenir... (suite)

Le travail à la maison, pour toutes sortes de raisons économiques ou par choix des travailleurs — et aussi parce que l'informatique facilitera les communications par l'intégration des différents médias —, deviendra la nouvelle façon de gagner sa vie. Ces travailleurs se batront pour améliorer leurs conditions de travail.

Un gouvernement mondial établira les règles concernant les échanges commerciaux et la protection des cultures. Ce gouvernement aura aussi les pouvoirs pour maintenir la paix. L'ONU en sera à ses balbutiements. Cela prendra du temps avant qu'on s'entende et, durant cette période, les groupes conservateurs s'objecteront; émeutes et manifestations viendront ralentir le processus de mise en place.

L. Gamache
Longueuil

L'an 2020 est présenté par...

Les Productions improductives présentent l'an 2020™. Je Coca-Colacrois que le changement majeure l'an 2020 Visa sera l'omniGMPrésence de la publicité.

On enIBM voit déjà la pointe de l'iceberg. On pisse avec Ramsès, on prend le Nikebus, le MéTrimark, on va au ciné Microsoft, les ruesBell sont infestées de panNintendeux.

Avant-gardistes? Faites-vous tatouer Banque de Montréal ou Molson dans le front ou, mieux, sur la fesse (pour ne pas dire dans le cul). Moi, je vais aller m'enregistrer comme marque déposée, comme ça, tous ceuzécelles qui me parleront devront me payer des droits, sinon, je leur colle un procès!

Roger Robert inc.
Montréal

Le Diable va rigoler

On n'a rien vu. Nous, enfants du siècle fou, n'avons rien vu. Le XXI^e dépassera en pur génie et en authentique horreur tout ce que le XX^e a connu. Des hommes sur Mars (Blaise Cendrars l'avait prédit pour le 2 août 2013), des animaux de poche transgéniques, des ordinateurs organiques aux commandes... Oui, dès que l'onde de choc du krach aura tonné, que les canons auront fumé et qu'un peu de poussière radioactive aura terni le lustre de l'Aigle...

Une déstabilisation majeure de la grande Asie, de Moscou au sous-continent indien, de l'Asie centrale à la Chine, entraînera l'essentiel du monde dans un conflit à côté duquel la guerre 1939-45 aura l'air d'une guerre punique. La bombe sautera, et sautera souvent, la surpopulation rampante ne rampera plus, elle attaquera... comme dans *Rampole*. En 1927, le pacte Briand-Kellogg rendait la guerre hors la loi, non? Comme quoi l'idéalisme béat ne date pas d'hier... et qu'il reste toujours aussi profondément idiot, onusien ou non...

Et pendant ce temps, la contre-culture renaîtra des cendres d'un néolibéralisme essoufflé et d'un totalitarisme *soft* démasqué, ce sera les *sixties* en dix fois plus *hot*, l'Occident se complaira dans les délices sucrées d'orgies virtuelles branchées sur un renouveau spirituel bidon (car un messie naîtra, certes, mais ne sera reconnu comme tel que plusieurs siècles plus tard), un certain goût pour l'esthétisme classique reprendra les droits qu'un déconstructionnisme trifluoré avait éclipés... Bref, le *groove* sera de retour, les amis, le génie humain brillera de tous ses feux entre deux accès de folie... Et le Diable en rigolera en bon coup. Vivement le 1^{er} janvier.

Philippe Navarro

Il est bien permis de rêver!

Depuis le début des temps, l'homme a toujours voulu se dépasser, escalader des montagnes, explorer le fond des océans, conquérir l'espace, accomplir de nouveaux exploits. Rien n'est à l'épreuve de celui qui a le courage d'oser! Pourtant, même en voulant tout réussir, on est un jour freiné par son âge. Alors, pourquoi ne pourrait-on pas vivre plus longtemps, sinon éternellement? Je souhaite que d'ici 10, 20 ou 30 ans, on découvre enfin l'élixir de jeunesse, le moyen de retarder le processus de vieillissement de ceux qui n'ont pas encore assez vécu. Il faudrait évidemment que ces gens restent en santé, mais je crois que la science peut arriver à les garder en forme. Mes 20 prochaines années? Rien qu'un avant-goût de toutes celles qui suivront!

Laurence Filiatrault Darveau
Cinquième secondaire, école Villa Maria, Montréal

La force des petits groupes

Côté science, je crois que le livre de John Horgan intitulé *The End of Science*, qui prédit la fin d'une certaine science, s'avérera juste. De plus, la science telle que nous la connaissons actuellement subira la révolution de la pensée complexe (développée par Edgar Morin). Elle devra faire une large place à l'incertitude, aux paradoxes et à l'analyse contextuelle des phénomènes.

Côté social, ce qui s'est passé à Seattle est un avant-goût de ce qui nous attend. Les organismes internationaux comme l'Organisation mondiale du commerce (OMC) seront de plus en plus surveillés par les ONG (organismes non gouvernementaux). De petites associations locales se regrouperont en réseaux internationaux afin de faire circuler l'information et de constituer une force, comparables en cela aux syndicats du début du siècle. Une conséquence à cela sera la poursuite de la crise de confiance envers les politiciens et la perte d'influence des gouvernements nationaux sur tous les phénomènes de mondialisation. Les grandes luttes passe-

ront désormais entre les organisations internationales et les groupes de pression locaux organisés en réseaux.

Daniel Puskas

Pour qui, le génome?

Dans 20 ans, le génome humain sera sans doute complètement décrypté. Mais à qui appartiendra-t-il? Et s'il était détenu par un autre Bill Gates? Paradoxe pour ce troisième millénaire à venir où nous, les baby-boomers, serons des retraités ayant de grands besoins en services de santé. Notre sort sera entre les mains d'une génération de généticiens et d'informaticiens à qui nous aurons hésité à céder la place. Nous serons contraints de nous garder en forme (en mangeant des aliments transgéniques?) si nous ne voulons pas que nos jeux de cartes génétiques se retrouvent entre les mains d'une confrérie microsofienne où les *hackers* de l'ADN, à la vengeance douce, seront alors, peut-être, les maîtres du monde. Heureusement, nous avons 20 ans pour nous y préparer.

Gratien Dubé
Sainte-Foy

La pollution n'a pas
de frontières

Après cette fin de millénaire où l'économie des sociétés s'est redressée, il est important que la prochaine priorité soit l'environnement. Si l'humanité peut s'entendre sur les règles du commerce, elle peut le faire sur celles concernant la pollution car cette dernière ne connaît pas de frontières! Imaginez à quel point le fleuve Saint-Laurent serait rafraîchissant par les chaudes journées d'été!

Simon Berthiaume

Tout pour les privilégiés

D'ici la fin du prochain siècle, l'espérance de vie aura doublé, cancer et sida seront vaincus. De prodigieuses machines rempliront les tâches qui nous répugnent et, sous les dômes diamantins de nos cités de verre, nous naviguerons sur le Net et sur ses descendants.

Tout cela, bien sûr, ne sera accordé qu'à une poignée de privilégiés. Les exclus resteront soumis aux ravages du temps et de la maladie, ils poursuivront la quête d'un petit boulot arraché aux robots, ils s'offriront encore leurs pauvres billets de loto et ils rêveront — du fond de l'immonde cloaque que sera devenue notre vieille Terre — ils rêveront un jour d'accéder à ces cités dorées qui leur voilent les cieux.

Yves Dumoulin
Montréal

• PLANÈTE 2000 •

LES PALMARÈS

Pour se souvenir...
mais pas trop

Tout a commencé en l'an 240. Le poète Antipater, inspiré par un livre du non moindre Callimaque de Cyrène, baptisa sept des plus beaux monuments «les sept merveilles du monde». Depuis, tout y passe.

FRANÇOIS CARDINAL
LE DEVOIR

«Comment appelle-t-on un boomerang qui ne revient pas? Un bout de bois!» Que vous la trouviez rigolote ou pas, cette blague trône au haut du top 100 des meilleures jokes plates du Québec, selon un des milliers de sites Internet dévolus à des palmarès de toute sorte. Chaque fin d'année nous largue son lot de listes des pires, des meilleurs, des mieux, des plus, des mauvais, que vous le vouliez ou non. Subjectif, vous dites?

Saviez-vous, par exemple, que The Boring Institute (l'Institut plate!) a dressé une liste des personnes les plus ennuyeuses, tous siècles confondus? Rien de moins. La palme revient ainsi à Karl Marx, pour avoir inventé le communisme. «C'est un système, explique le fondateur de l'institut, Alan Caruba, au sein duquel les gens font semblant de travailler et reçoivent en échange un salaire suffisant pour acheter trois patates, un chou, une portion de pain rassis et un morceau de viande non identifiable qui doivent durer un mois!»

M. Caruba, journaliste chevronné, a coupé les coins ronds; le communisme tel que décrit n'a rien à voir avec les aspirations de Marx. Mais de ce fait, aucun commentaire.

Cette propension à décerner des *best of* et à la semble être, si l'on se fie au contenu des médias des dernières semaines, la religion des temps modernes. Hautement subjective, elle n'en braise pas moins les notions apprises lors des cours d'histoire, histoire qui, aujourd'hui, avouons-le, tombe quelque peu dans l'oubli. Quoi de mieux, donc, que de se rappeler, sans trop se casser la tête, les grands épisodes de notre ère?

Il est intéressant de noter, comme le fait le *New York Times*, que «nous avons tendance à oublier que toutes nos notions visant à mesurer, à cataloguer et à quantifier le meilleur sont relativement nouvelles. Ce n'est qu'au XVII^e siècle que prit racine l'idée de jeter un regard sur le passé au travers de chiffres calendaires ronds, en comparant et en opposant les siècles». À l'aube de l'an 2000, rien de mieux que de condenser l'histoire d'un siècle en un, deux ou trois mots.

La revue *L'actualité* a ainsi désigné, par l'entremise de ses lecteurs, Albert Einstein, Christophe Colomb et Adolf Hitler comme les trois personnalités ayant le plus marqué les 1000 dernières années. Par ailleurs, la découverte de l'Amérique, la Seconde Guerre mondiale et l'invention de l'imprimerie ont été choisies par les lecteurs comme les événements les plus marquants du millénaire.

Time a choisi, également pour le XX^e siècle, Einstein comme homme le plus important, The *Simpsons* comme meilleure émission, Theodore Roosevelt comme leader ayant défini la fibre politique et sociale de notre temps, Pablo Picasso comme artiste nous ayant le plus illuminés, et Sigmund Freud comme plus grand penseur.

Le magazine *Entertainment Weekly* a désigné les Beatles comme stars du siècle, l'assassinat de John F. Kennedy comme plus grand moment de la télévision, *The Godfather* comme long métrage nous ayant le plus marqués, et ainsi de suite.

«Le mobile qui sous-tend cette frénésie de catalogage du meilleur est aisément décelable dans notre propre fin de siècle, écrit Frank Rich dans le *New York Times*. Nous vivons une époque où ce que nous savons de notre univers excède de ce que nous pouvons absorber, et parmi nos anxiétés millénaristes figure le désir désespéré d'en opérer le tri.»

Si les citoyens sont noyés dans un océan d'informations qui les submerge, ces nombreux condensés seraient comme autant de petites bouées permettant au lecteur de ne pas perdre son latin. Certes.

Mais de là à avancer que ces palmarès contribuent, comme certains le prétendent, à se souvenir des années qui se sont écoulées pour ne pas reproduire les erreurs du passé...

Beaucoup de bruit pour rien?

Au pays, on ne prévoit pas d'ennuis... mais on ne prend aucun risque

Plus que quelques heures. Tous se veulent rassurants, la fin du décompte qui nous transportera à l'an 2000 sera aussi calme que tous ceux qui l'ont précédée, disent-ils. Cela n'empêche pas les responsables tous azimuts du passage à l'année mythique d'être sur les dents, au cas où...

FRANÇOIS CARDINAL
LE DEVOIR

Si l'on en croit les différents organismes qui se sont prononcés sur le sujet, tout va très bien madame la marquise. Aucun problème ne saurait découler de cette gigantesque bombe que l'on ne finit plus de désamorcer et que le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada (MAECI) a qualifié comme «l'un des problèmes les plus épineux jamais abordés».

Il est de bon ton, donc, devant une telle situation, de dresser une liste sommaire des démarches entreprises ici et là pour réduire le fameux bogue à une vulgaire légende urbaine.

Le gouvernement du Québec prétend que le passage à l'an 2000 est une priorité depuis 1996. Tous les scénarios ont été envisagés, les simulations ont été réalisées, les réseaux ont leur doublure, et les doublures... ont une autre doublure. En bout de piste, s'il advenait tout de même un pépin, des mesures correctives ont été prévues. «On ne prend aucune chance», a indiqué Michel Brown, directeur du Bureau de coordination gouvernementale de l'an 2000.

Cette unité de travail mise sur pied par le Conseil du trésor assure une vigie pour faire régulièrement rapport aux autorités administratives et politiques sur l'état d'avancement des travaux d'adaptation au passage. Le centre, qui a ses bureaux à Sainte-Foy, travaille en étroite collaboration avec le ministère de la Sécurité publique, qui s'affaire à la mise en place d'un filet de sécurité pour permettre au gouvernement d'être prêt à intervenir dans le cas où un dysfonctionnement surviendrait. Par empathie pour les quelque 3000 fonctionnaires qui travailleront ce soir-là, le ministre Serge Ménard suivra le déroulement des activités sur place. «S'il y a un gouvernement qui est prêt, c'est bien celui du Québec», conclut M. Brown.

La même confiance règne à Ottawa. «Nous pouvons déclarer avec assurance que le Canada est prêt à entrer dans le nouveau millénaire», a dit le premier ministre Jean Chrétien. Ce dernier demeurera à Ottawa, de même que huit de ses ministres, au cas où un problème surviendrait. Plusieurs sénateurs seront également dans la capitale du pays pour appliquer, le cas échéant, la Loi des mesures de guerre.

Au Centre de suivi et de coordination de l'an 2000, Guy Mc Kenzie a affirmé garder contact avec les 132 missions canadiennes à l'étranger. «Les ambassades et consulats vont nous fournir continuellement de l'information que nous transmettrons aux organismes gouvernementaux et aux entreprises privées concernées», a affirmé M. Mc Kenzie.

Grabuge?

Sur le plancher des vaches, la Sûreté du Québec (SQ) aura la responsabilité de la sécurité du territoire. Tous les effectifs seront à l'œuvre pour le passage du 31 décembre au 1^{er} janvier pour s'assurer que les mouvements de foule importants ou les excès de boisson ne dégèneront pas. A Montréal, où le grabuge est plus probable, le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM) se dit prêt à presque toute éventualité.

Si jamais le cours des choses en venait à surpasser toutes les attentes et toutes les prévisions, ce serait alors aux provinces à demander à Ottawa de déployer ses soldats. «En dernier recours, si le Québec était submergé de problèmes, alors il demanderait à Ottawa qui, par la suite, nous dirait go», explique le lieutenant Jean Marcotte, porte-parole des Forces armées canadiennes. Cela signifie-t-il qu'à la moindre vue d'un soldat il

LE BOGUE



REUTERS

Au Québec comme au Canada, tous se font rassurants: le bogue de l'an 2000 ne gâchera pas la fête.

faillir paniquer? «Ça ne veut pas nécessairement dire que tout va mal, mais ça veut certainement dire que ça ne va pas très bien.»

Dans un tel cas, le réseau de la santé pourrait grandement être sollicité. Pour maintenir l'accessibilité, la continuité et la qualité des soins et des services, le ministère de la Santé et des Services sociaux a mis sur pied la Direction générale de l'adaptation à l'an 2000. Là encore, les niveaux de risque ont été cernés, des plans de relève ont été créés et des solutions d'adaptations ont été retenues.

Électricité, gaz et téléphone

Pour ce qui est des autres services publics, Hydro-Québec est certainement celui qui attirera le plus d'attention advenant une défaillance. Pour relever le défi qui l'attend, Hydro s'est concentré sur deux aspects principaux: la conversion et la certification de l'ensemble des systèmes et équipements informatiques ainsi que l'obligation des fournisseurs et partenaires de l'entreprise à s'engager à respecter les nouvelles normes de conformité. La difficulté d'un réseau d'électricité, souligne le porte-parole Jean-Claude Lefebvre, c'est que l'entreprise doit «produire presque exactement ce que les clients demandent». Dans le cas contraire, l'onde électrique se voit déformée et la panne qui s'ensuit ne manque pas de faire rager les clients plongés dans le noir.

Pour ceux qui sont desservis par Gaz Métropolitain, sachez que la compagnie a développé un plan de continuité des opérations qui établit différents scénarios permettant à l'entreprise de se dire prête. Gaz Métropolitain a également révisé son plan des mesures d'urgence en fonction des caractéristiques particulières du passage à l'an 2000, notamment la simultanéité possible d'événements fâcheux.

Si vous craignez ne pas entendre de tonalité en décrochant le combiné après minuit, Bell affirme avoir réalisé «des tests, encore des tests, toujours des tests». Des tests approfondis, donc, des logiciels, matériels et applications ont été menés avec diligence, selon les responsables du Bureau de gestion du projet an 2000. Petit conseil toutefois: ne pas soulever inutilement le combiné après minuit. «Quand on soulève le combiné, on ouvre un circuit électronique. On occupe alors inutilement ce circuit», explique Louis Arseneault, de Bell. Si des

millions de Québécois, par simple curiosité, soulevait le combiné, deux problèmes pourraient alors survenir. Premièrement, il pourrait y avoir un délai de tonalité de quelques secondes. Deuxièmement, une tonalité d'occupation rapide pourrait se faire entendre, signifiant que, sur un segment donné, il y a surcharge. Le système ne pourrait pas flancher, a tout de même ajouté M. Arseneault. Seulement, les personnes ayant besoin de faire un appel d'urgence pourraient être dérangées par une telle surcharge.

L'or noir, le taxi et les avions

Pour ceux qui craignent de manquer de carburant, l'Institut canadien des produits pétroliers, par la voix de son président, Alain Pérez, répond que «les stocks seront suffisants». Comme le fait remarquer Andrew Pelletier de Petro-Canada, «il pourrait arriver quelque chose de naturel, comme le fait, pour de nombreux automobilistes, de faire le plein avant minuit, who knows». Malgré tout, on garantit que la distribution est «assez rodée pour des choses pareilles».

Les chauffeurs de taxi pourraient quant à eux avoir besoin d'un peu plus de carburant ce soir-là. Ils pourraient être nombreux à sillonner les rues du centre-ville alors que la fête battra son plein. Chez Hochelaga, on prévoit que toutes les 400 voitures seront en circulation. Chez Diamond, par contre, on se croise les doigts pour que les chauffeurs aient envie de travailler. Le fait est que les conducteurs sont des travailleurs autonomes qui décident seuls de leur horaire...

Pendant que certains fêtards transiteront en taxi d'un party à l'autre, d'autres voyageurs seront plutôt sur les ailes d'un avion, vers une destination moins froide peut-être. Les blagues à ce sujet sont nombreuses — du moins dans la salle de rédaction du *Devoir* — et révèlent peut-être une certaine crainte qu'une défaillance trouble la navigation aérienne. «On ne peut faire plus que ce qu'on a déjà fait», laisse tomber Louis Garneau, le porte-parole de Nav Canada, l'autorité du pays en matière de gestion de la circulation aérienne. Les horloges ont été avancées dans trois tours de contrôle, dont celle de Mirabel. «Ça a très bien fonctionné pendant toute la semaine d'essais. Il n'y a eu aucune anomalie», a indiqué M. Garneau. Touchons quand même du bois. On ne sait jamais.

Participez au concours

LE DEVOIR

DESTINATION

POUR PARTICIPER

Découpez votre passeport qui sera publié chaque samedi. Collectionnez les avions que vous trouverez dans *Le Devoir* trois fois par semaine et complétez votre passeport.

Dès le vendredi, 17 décembre, et ce, chaque vendredi suivant jusqu'au

14 janvier, les noms de deux finalistes seront tirés parmi tous les envois reçus et seront mentionnés lors de l'émission *Bonjour Montréal* animée par Paul Arcand à CKAC. Ils recevront un abonnement d'un an au journal *Le Devoir*.

Parmi les 10 finalistes, un coupon

sera piqué au hasard le 13 janvier 2000 et le gagnant remportera le Grand Prix, soit un billet pour chaque avion

accumulé sur son passeport,

jusqu'à concurrence de quatre billets.

Le concours se termine le 7 janvier 2000. Le tirage final aura lieu le

13 janvier 2000, l'annonce du gagnant du Grand Prix se fera le 14 janvier pendant l'émission *Bonjour Montréal* à CKAC et sera publié le 15 janvier dans *Le Devoir*.

Coupon de participation

Retourner par la poste à
Concours EUROPE Le Devoir
2050, rue de Bleury, 9^e étage
Montréal, Qc, H3A 3M9

Le tirage final aura lieu
le 13 janvier 2000.

Le concours s'adresse aux
18 ans et plus.

Un seul coupon par enveloppe.
Les reproductions électroniques
ne seront pas acceptées.

Les conditions et règlements
de concours sont disponibles
à la réception du *Devoir*.

EUROPE
DE VOTRE CHOIX!

sur les ailes de
swissair

À GAGNER

1 voyage pour 4 personnes
ou
2 voyages pour 2 personnes
ou
4 voyages pour 1 personne

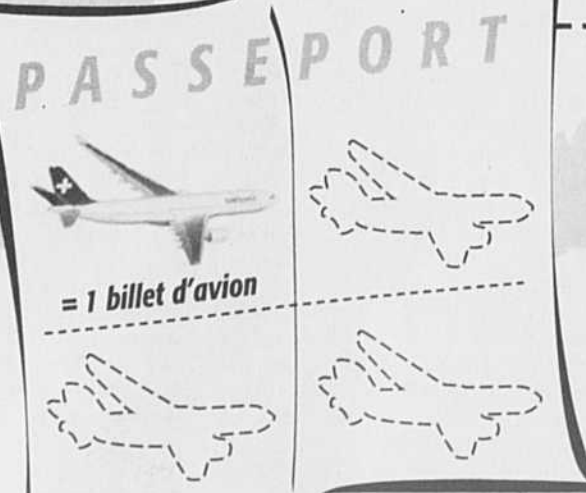


CKAC 730
RADIO-MEDIA

DESTINATION EUROPE
de votre choix! LE DEVOIR

CKAC 730
RADIO-MEDIA

Nom:
Adresse:
App.: Ville:
Code postal:
Téléphone: (résidence)
(bureau)
Abonné au *Devoir*: oui non

Tout le monde est
prêt? Pas du tout.

FRANÇOIS CARDINAL
LE DEVOIR

Tout le monde il est prêt, tout le monde il est rassurant au Canada. Mais la confiance est-elle aussi grande aux quatre coins du monde?

Non. Plusieurs pays, et non les moindres, ne sont pas prêts à affronter le passage à l'an 2000, prévient le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada (MAECI).

«Bien que la Russie ait commencé à se préparer en vue de l'an 2000, elle n'est prête dans aucun des secteurs importants, prévient le MAECI dans un communiqué daté du 7 décembre, notamment l'électricité, les télécommunications, les transports aériens, maritimes et ferroviaires, les services financiers ainsi que les services de santé et les services d'urgence.»

C'est pour de tels cas que toutes les ambassades ont des plans de contingence et se sont approvisionnées en eau et en génératrice, a indiqué Robert Peck du MAECI. Tous les ambassadeurs sont en place dans leur mission respective depuis le 15 décembre et le resteront jusqu'à la fin janvier.

Ils ont tous été équipés de téléphones satellites au cas où le système de télécommunication ne traverserait pas en même temps qu'eux le passage à l'an 2000. «Nous sommes confiants qu'il n'y aura pas de grandes difficultés, mais il y aura certainement des pépins», a reconnu M. Peck.

C'est pourquoi ils prévoient que «des spécialistes prévoient que les problèmes informatiques liés au passage à l'an 2000 pourraient causer des perturbations touchant notamment les voyages internationaux et les personnes résidant dans les pays étrangers. Les transports, les télécommunications, les services bancaires, les soins médicaux, les assurances et les services gouvernementaux pourraient être touchés.»

M. Peck tient toutefois à rassurer les voyageurs. «Les ambassades sont bien équipées pour appuyer ou fournir les services essentiels aux Canadiens. Nous avons fait notre possible pour que nos ambassades soient équipées pour parer à toute éventualité.»

Le Venezuela, par exemple, «n'est pas encore prêt dans des domaines im-

portants», signale le MAECI en affirmant que les voyageurs «doivent s'attendre à d'éventuelles perturbations».

Ainsi, le MAECI a dressé une liste de «ce que les Canadiens devraient savoir»:

■ les services de transport (aérien, maritime et terrestre) pourraient être perturbés à l'échelle mondiale et à l'intérieur des pays, dans une mesure plus ou moins importante selon la région et le pays. Il pourrait y avoir notamment des annulations, des retards, des réservations non confirmées et des changements imprévus dans les services réguliers. Les voyageurs devraient discuter de ces éventualités avec leur agent de voyages ou leur compagnie aérienne afin de connaître les services que ceux-ci comptent offrir en cas de problème;

■ dans de nombreux pays, les services de télécommunications pourraient tomber en panne ou ne pas être rapidement utilisables en raison d'une demande excessive. Dans certains pays, les missions du Canada pourraient ne pas être en mesure d'offrir tous les services habituels. Il est conseillé aux voyageurs de confier une copie détaillée de leur itinéraire à des membres de leur famille et à des amis afin qu'ils puissent être contactés en cas d'urgence;

■ dans certains pays, les services bancaires, notamment l'utilisation des cartes de débit et de crédit, pourraient ne pas être disponibles sur demande, et les voyageurs devront prendre d'autres dispositions, telles que le paiement anticipé avant de quitter le Canada ou l'utilisation de bons d'échange pour certains services;

■ dans de nombreux pays, différents services gouvernementaux locaux pourraient être interrompus. On craint notamment des pannes de courant et une perturbation des services médicaux. Ces problèmes pourraient entraîner des pressions et des tensions dans des domaines tels que la sécurité, l'approvisionnement en eau, l'hygiène et la santé publique;

■ les Canadiens devraient consulter leur compagnie d'assurances et fixer de façon précise leur couverture en cas de problèmes liés au passage à l'an 2000. Certaines polices d'assurances peuvent renfermer des exemptions de responsabilité pour de tels problèmes.

• PLANÈTE 2000 •

Les banques veillent au gain

La confiance règne à l'approche de l'heure H

Les institutions financières canadiennes ont mis tellement d'efforts pour préparer le passage à l'an 2000 qu'elles l'attendent de pied ferme. Mais comme on n'est jamais sûr de rien, les banques ont tout de même mis leur personnel en état d'alerte. Avec dix millions de transactions réalisées chaque jour, l'industrie des banques n'a surtout pas voulu courir le risque que le système s'enraye.

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Le bogue de quoi? Confiantes, les grandes banques canadiennes attendent en toute quiétude la nuit prochaine. Si les établissements ont augmenté un peu leurs effectifs, on est loin de partager le buffet entre collègues de bureau. «Pour l'ensemble des banques canadiennes, on évalue entre 2000 et 3000 le nombre de personnes qui vont soit travailler, soit être en disponibilité», explique le directeur pour le Québec de l'Association des banquiers canadiens, Jacques Hébert. Il indique que les banques se préparent depuis cinq ans à l'an 2000. «Nous avons dépensé 600 millions de dollars pour corriger nos systèmes. Depuis six mois, tout est prêt et on fait des tests, ce qui fait qu'on arrive au 31 décembre avec beaucoup d'assurance et de confiance.»

De fait, le public semble avoir suivi les conseils de leurs banquiers. Jacques Hébert raconte que les retraits ont augmenté de 5 %, mais que cette moyenne correspond aux retraits enregistrés normalement pour un long week-end. «Il n'y a aucun signe de panique, les consommateurs révèlent une grande sagesse.»

Avec en mémoire la tempête de pluie verglaçante de janvier 1998, le Mouvement Desjardins a cependant décidé de mobiliser ses troupes. En plus du personnel régulier qui veille en toutes circonstances au bon fonctionnement du service de guichets automatiques, deux équipes viendront en renfort.

Entre 80 et 100 personnes vont se relayer, principalement dans la région de Montréal, pendant 48 heures, du 31 décembre au 1^{er} janvier. «Il y aura des gens sur place [dans les centrales informatiques] pour surveiller et pallier tout petit problème. Il y aura également une équipe aux communications, car l'événement est devenu un sujet d'actualité», raconte le conseiller en communication chez Desjardins, Jean-Pierre Beaudry.

Cette année, les employés de Desjardins n'ont pas pu prendre de vacances. Tous doivent se trouver à une heure et demie de route ou moins de leur lieu de travail, au cas où. Même si tout devrait rouler comme sur des roulettes, la direction du Mouvement a décidé de ne courir aucun risque. Un plan de secours a été élaboré, des scénarios examinés, etc. «Avec l'expérience du verglas, notre plan de reprise des opérations est valide en toutes circonstances. On va faire en sorte de répondre aux besoins de nos membres dans des délais très courts», poursuit Jean-Pierre Beaudry.



ARCHIVES LE DEVOIR

Aucun mouvement marqué de retraits bancaires n'a été observé à l'approche du passage à l'an 2000.

Sans vouloir donner plus de détails, le conseiller en communication confirme que de l'équipement, comme des génératrices de secours, a été acheté. Et contrairement à la crise de l'hiver 1998, si les succursales manquaient de courant, Desjardins s'affairerait à concentrer le

service dans quelques caisses bien équipées plutôt que d'en ouvrir le plus possible.

Comme ses concurrents, la Banque Royale va détacher une petite équipe de vigiles pour surveiller son système informatique. À Montréal, ils seront de 10 à 15 employés, en plus de dizaines de personnes en disponibilité. Et cela s'ajoute à l'interdiction de prendre des congés du 15 décembre au 15 janvier qui s'appliquait à tous. «Cent soixante-dix millions plus tard, on est en mesure de dire que tout va bien se passer côté technologique, autant dans nos succursales que pour notre réseau de guichets automatiques», estime le responsable du dossier à la Banque Royale, Raymond Chouinard.

Mises en scène

Appliquée, la Banque Royale a fait plusieurs mises en situation au cours des derniers mois: interruption des services publics, difficultés technologiques dues à des sources externes, affluence anormale des clients ou accroissement de la demande de mise à jour des comptes, d'état de compte ou d'argent comptant, etc. «Tous ces scénarios ont été étudiés attentivement. Toutefois, on observe qu'aucun danger ne semble imminent», croit Raymond Chouinard.

À la Toronto Dominion et à la Banque de Montréal, le bogue ne suscite pas non plus de grandes craintes. Au total, 300 employés de la TD passeront la nuit à s'assurer que la transition se fait correctement et à réagir si un problème se présente. De son côté, la Bdm en monopolisera une cinquantaine au Québec. «Le passage se fera sans crainte. On est prêt et on sera en mesure de réagir s'il y a un pépin», confirme la directrice des communications, Lucie Gosselin.

Autre coup de fil et même approche à la Banque Nationale. «Ceux qui travaillent sont ceux qui travaillent habituellement, car nous avons un centre de contrôle du système informatique en activité 24 heures sur 24, 365 jours sur 365, indique le relationniste Jocelyn Dumas. Il y aura peut-être une dizaine de personnes qui vont s'ajouter pour le 31 décembre et le 1^{er} janvier pour s'assurer que tout se déroule bien, mais sans plus.»

Là aussi, il y aura des employés en disponibilité, qui devront rester à proximité de leur succursale. «Mais honnêtement, on ne prévoit pas qu'il y aura une demande, car on a fait beaucoup de travaux préparatoires. Tout a été vérifié avant, alors il ne reste pas grand-chose à faire.» Et si jamais? La Banque Nationale a des plans de relève, qui sont opérationnels en tout temps, même quand il fait beau et chaud au mois de juillet, répond Jocelyn Dumas. «Ce sont des plans montés à l'avance. Chacun est un véritable manuel d'instructions qui contient toutes les procédures à suivre: qui on appelle, qui fait quoi, etc.»

Pas de panique chez les banquiers, donc. Tous affichent un calme froid. Pour bien faire comprendre l'importance d'avoir un réseau solide et «certifié 2000», Jacques Hébert mentionne que quotidiennement, dans l'industrie canadienne des banques, il y a 10 millions de transactions par jour, toutes transactions confondues. «Avec un débit de 1,4 milliard de dollars par année, on ne peut pas se payer le luxe que le système cesse de fonctionner.»

Ce soir, les anges iront au rave

JUDITH LACHAPELLE
LE DEVOIR

Il n'auront ni ailes ni auréole, mais ils veilleront toute la nuit sur les fêtards qui défoncezont le Nouvel An en dansant. Ce soir, une vingtaine de bénévoles du GRIP (Groupe de recherche et d'intervention psychosociale) joueront les anges gardiens au rave Celebration 2000 à Saint-Laurent, où quelque 4000 fêtards sont attendus ce soir jusqu'à minuit le 2 janvier.

Ni secouristes ni gardiens de sécurité, l'équipe du GRIP patrouillera l'immense ancien entrepôt Club Price pour venir en aide à des raveurs en détresse. Inutile de se mettre la tête dans le sable, rappelle le GRIP: la majorité des danseurs font usage de stupéfiants et la dernière chose qu'ils veulent faire, c'est de renoncer purement et simplement à leur paradis artificiel. Le GRIP a donc choisi d'adopter une attitude de réduction des méfaits. Si tu choisis de consommer, dit le GRIP, choisis aussi de t'informer.

Un peu à l'image de Nez rouge — qui raccompagne les chauffeurs un peu ivres — et Cactus — qui distribue des seringues propres aux toxicomanes —, le GRIP veut atténuer les conséquences néfastes de la consommation de drogue par une plus grande information, une plus grande sensibilisation des utilisateurs. Depuis bientôt quatre ans, la bande de Jean-Sébastien Fallu distribue non seulement des brochures d'information sur les drogues, mais aussi de l'eau et des condoms lors des plus importants raves de la région. Lui-même adepte des raves, le fondateur du groupe a constaté au fil de ses études en toxicomanie que les adeptes de l'ecstasy — le psychotrope le plus populaire auprès des raveurs —, entre autres, manquaient cruellement d'information sur le sujet.

Ce soir, pour la première fois dans l'histoire du GRIP et grâce à une subvention de la Régie régionale de la santé de Montréal, le GRIP a pu recruter une vingtaine de bénévoles pour la nuit du Nouvel An. «Ils ne sont pas tous nécessairement formés en toxicomanie, mais ils peuvent détecter des problèmes de surconsommation», explique Jean-Sébastien Fallu. Les noctambules désorientés ou en plein «bad trip» seront pris en charge par le GRIP, qui prodiguera paroles rassurantes et réconfortantes en attendant que le fêtard reprenne ses esprits.

S'il n'y aura pas d'alcool en vente à Celebration 2000, il y aura par contre de l'eau. Autant les danseurs doivent boire pour s'hydrater suffisamment, autant ils ne doivent pas oublier d'aller... aux toilettes. «On ne se rend pas nécessairement compte en dansant qu'on a envie, mais il faut penser à y aller, dit le Dr Benoit Trotter du département de toxicomanie du CHUM et membre du GRIP. Il y a déjà eu deux décès par éclatement de la vessie.»

Sur le coup de minuit, pendant que tous se souhaiteront la bonne année, Jean-Sébastien Fallu espérera que les nombreux projets de son organisme se réalisent. Plus de kiosques, plus d'équipes de patrouille, plus de subventions bien sûr, mais aussi de meilleurs moyens de contrôler la qualité des psychotropes. Aux Pays-Bas, raconte l'étudiant à la maîtrise en psychologie, on a mis au point des tests rapides et fiables pour que les consommateurs de drogue puissent savoir la composition exacte de la marchandise qu'ils se sont procurée. En sachant que leur capsule d'ecstasy contient également du speed, de la cocaïne ou du PCP, ils seront encore mieux en mesure, croit Jean-Sébastien Fallu, de faire des choix éclairés.

Les faux martyrs du bogue

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Leurs portions de tourtière ou de dinde, ils les mangeront réchauffées. Pendant que leurs proches trinqueront à l'an 2000, eux, zélés obligés, resteront sobres, ils le jurent. Informaticiens, journalistes, policiers, opérateurs de métro, serveurs, porte-parole d'organismes fêteront entre collègues. Des martyrs du bogue? Allez-y voir!

Chez Prima, une firme de l'île des Sœurs qui conçoit des logiciels pour centres d'appels, on se fait généreux. Les employés qui auront consenti à occuper au moins trois plages horaires au cours des prochains jours décrocheront le gros lot, soit une prime de 2000 \$ et quelques congés.

Cette nuit, ils seront 26 employés, en tout, à garder le fort, sur place. Bonssoir tristesse? «Nous ne pouvions concevoir de séparer les familles cette nuit-là, alors les

conjointes et les enfants sont invités à venir fêter à l'entreprise», explique Catherine Viau, chargée de projet chez Prima pour l'an 2000.

«La croisière s'amuse», tel sera le thème de la soirée qui se déroulera manifestement dans la bonne humeur. «La moyenne d'âge des employés ici est d'environ 27 ans. Ce sera pour nous une fête d'amis», raconte Mme Viau.

Le cadre de travail sera plus amusant qu'à l'habitude pour ces joyeux collègues, mais les employés en fonction devront tout de même faire preuve du plus grand sérieux. Ils passeront ainsi la nuit à mettre à l'épreuve les logiciels de centres d'appels de leurs clients et ils tenteront donc, par exemple, d'effectuer par téléphone toutes les transactions bancaires qu'un client peut demander.

À l'heure où vous serez à vos fourneaux, Jean-François Rouleau, directeur du Provigo Galt de Sherbrooke, surveillera ses congélateurs, ses réfrigérateurs et ses systèmes informatisés de commandes jusqu'à 2h du mat'. «Le

1^{er} janvier, nous ouvrons dès midi, il nous faut nous assurer que tout fonctionne normalement, au cas où une petite panique surviendrait...»

À cette épicerie, la crise du verglas est encore fraîche à l'esprit de chacun. «Tant de gens s'étaient rués chez nous que nous avions dû contrôler l'entrée du magasin», se souvient M. Rouleau.

Sans qu'on puisse assimiler la chose à de la panique, M. Rouleau a bien observé, ces derniers jours, que ses clients se font plus précautionneux. «Ces derniers jours, les bouteilles d'eau de quatre litres et de 18 litres s'envolent vite. Les gens achètent aussi beaucoup de boîtes de conserve, comme s'ils se préparaient une longue fin de semaine de camping...»

Pas un peu déçu de franchir l'an 2000 avec cinq collègues cadres? «Je prends la chose en riant, dit M. Rouleau, philosophe. Ça n'arrive après tout qu'une fois par mille ans!»

Idem pour Jean-Bernard Guindon, directeur du centre de la sécurité civile de la Communauté urbaine de Montréal. «D'être sur un pied d'alerte, c'est ma vie, c'est mon travail, c'est moi! J'aimerais bien pouvoir fêter en famille, mais en même temps, si je n'étais pas en fonction cette nuit, je ne serais pas tout à fait heureux non plus!»

C'est pas beau, le sens du devoir? Tout de même, M. Guindon précise que lui et ses collègues auront droit à une bonne petite bouffe, «quelque chose de plus raffiné que de petits sandwiches en triangle au Paris pâté».

Pour arroser le tout, un petit verre, tout petit, «parce que mes collègues et moi devons en tout temps être en mesure de conduire notre voiture».

La nuit, ils la passeront les yeux rivés sur le petit écran et en état de vigile planétaire, à l'affût de la moindre vague de pépins qui pourrait déferler de la Nouvelle-Zélande jusqu'au Canada.

Joyeux bogue!

loto-québec résultats

649 Tirage du 99-12-29

6 10 15 17 28 44

Numéro complémentaire: 49

GAGNANTS	LOTS	Montant
6/6	0	1 783 499,80\$
5/6+	2	267 524,90\$
5/6	253	1 691,80\$
4/6	13 343	61,50\$
3/6	243 936	10,00\$

Ventes totales: 13 347 466 \$
Prochain gros lot (approx.): 5 000 000\$

Quebec 49 Tirage du 99-12-29

4 8 15 16 31 40

Numéro complémentaire: 47

GAGNANTS	LOTS	Montant
6/6	0	1 000 000,00\$
5/6+	1	50 000,00\$
5/6	19	500,00\$
4/6	1 240	50,00\$
3/6	21 475	5,00\$

Ventes totales: 537 482,00\$

Extra Tirage du 99-12-29

NUMÉROS	LOTS	Montant
639596	100 000 \$	
39596	1 000 \$	
9596	250 \$	
596	50 \$	
96	10 \$	
6	2 \$	

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissant au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Bijouterie Gambard
Vente et service technique

ROLEX GENEVE

Lady-Datejust
en acier et or 18 carats

630-A RUE CATHCART, MONTRÉAL, CENTRE VILLE • TÉL.: 866-3876

GRAND SOLDE APRÈS NOËL

Jusqu'à **60%** de rabais

POUR LUI
Centre de Commerce Mondial
281-7999
5107, av. du Parc (angle Laurier)
277-7558

POUR ELLE
277, av. Laurier O.
270-6154
Centre de Commerce Mondial
844-9125

É D I T O R I A L

S'inventer un avenir

Moment symbolique s'il en est, le passage à l'an 2000 est une invitation à réfléchir à ce qu'est devenue la société québécoise au cours du siècle qui s'achève et à ce que nous voudrions qu'elle devienne. Une invitation à rêver d'une société différente, plus sûre d'elle-même, plus confiante en l'avenir.

Les Québécois, les sondages réalisés ces dernières semaines le montrent, sont confiants en l'avenir. Le siècle qui s'achève nous a apporté confort et prospérité. La prédiction du premier ministre Wilfrid Laurier voulant que le XX^e siècle serait celui du Canada s'est en partie réalisée. Le Canada, et avec lui le Québec, est l'un des pays les plus avancés au monde et ses citoyens y jouissent de l'un des meilleurs niveaux de vie. Que demander de plus, sinon espérer que cela dure?

Jeter un regard en arrière nous rappelle que la société québécoise aura connu, au cours de ce siècle, le pire et le meilleur. Il y a eu les deux grandes guerres, la crise des années 30, le duplessisme. Mais cette société qui a longtemps vécu repliée sur elle-même a fait, depuis la fin des années 50, des pas de géant. À vitesse grand V, elle s'est modernisée, ouverte sur le monde, affirmée. Son histoire récente est jalonnée de réalisations symboles de sa réussite. Hydro-Québec, Desjardins, Bombardier sont de celles-là. Le progrès social et économique auquel avaient rêvé les pères de la Révolution tranquille s'est matérialisé. Aujourd'hui, le Québec est riche d'institutions culturelles, sociales et économiques, et il dispose des principaux leviers dont il a besoin pour assurer son développement, même si son coffre à outils n'est pas complet.



Bernard Descôteaux

Tirer du passé une satisfaction béate serait toutefois téméraire. Rien n'est plus fragile que ce qu'on croit être acquis. Tout juste hier, le poids de la dette publique menaçait notre système de sécurité sociale. Demain, il faudra se prémunir contre une possible récession, s'adapter à une mondialisation accrue des échanges, prévoir les conséquences du vieillissement de la population.

En fait, rien n'est acquis. Puisque nous vivons à une période où le changement se vit en accéléré, il n'y a rien de plus urgent que de chercher à préparer l'avenir, à l'anticiper, à l'imaginer.

Les occasions que nous avons de réfléchir collectivement à notre avenir sont peu nombreuses. Fait rare, tous les partis politiques québécois et canadiens tiendront au cours de l'an 2000 des congrès qui permettront à leurs militants de penser à ce nouveau siècle. Il y aura aussi, à la fin de février, le Sommet du Québec et de la jeunesse. Cet événement pourrait tout particulièrement servir d'amorce à une réflexion sur les grands enjeux qui nous attendent au cours des deux ou trois prochaines décennies. Ces enjeux, pas besoin de faire de la prospective pour les déceler. Les plus importants nous sont déjà familiers.

Incontournable, lorsque l'on se projette dans l'avenir, est tout d'abord la question de la démographie. Le faible taux de fécondité, l'augmentation de la durée de vie, l'impact du vieillissement de la population et un solde migratoire trop bas sont autant de facteurs qui laissent présager avec certitude une stagnation de la population québécoise d'ici 25 ans qu'on estime plafonner à 7,8 millions d'habitants. On imagine facilement les conséquences de cette situation sur le système de santé, sur le système d'éducation, sur l'économie du Québec et sur les finances du gouvernement. On voit des hôpitaux se construire, des écoles et des cégeps fermer, la population active diminuer, les régions se vider, le fardeau fiscal augmenter.

Cette situation appellera de multiples réactions. On pensera d'abord à agir sur la démographie en favorisant une augmentation du taux de fécondité (ce qui est plus facile à dire qu'à faire) et en accroissant le nombre d'immigrants tout en faisant les efforts d'intégration qui s'imposent. Cela ne règlera pas tout. S'il veut assumer ses responsabilités à l'endroit d'une population vieillissante de plus en plus nombreuse, le gouvernement ne pourra plus être à tout pour tous. Il faudra faire des choix qui iront spontanément au maintien d'un solide filet de sécurité sociale, ce qui ne vaudra pas nécessairement dire que les services seront rendus et financés de la même façon qu'aujourd'hui. Nous aurons à adapter l'État providence à un nouveau contexte.

Plus que jamais, on peut croire que la préservation des acquis sociaux passera par une forte croissance économique. Dans ce champ, l'économie québécoise n'a pas encore toute la maturité que l'on souhaiterait. On peut se réjouir avec raison de voir le chômage en régression en cette fin de décennie, mais il reste encore un écart à combler pour rejoindre les économies voisines. Avec l'ALENA, le Québec a fait le pari, jusqu'ici gagnant, d'ouvrir son économie qui doit maintenant s'adapter à la mondialisation. Celle-ci, comme elle l'a déjà montré, sera l'affaire des grandes entreprises bien plus que des États. Pour affronter la concurrence internationale, nous aurons besoin d'entreprises solides, tout particulièrement de vaisseaux amiraux tels Bombardier et Téléglobe.

La mondialisation est un fait. La conférence de l'Organisation mondiale du commerce à Seattle a montré qu'un processus de transformation de nos sociétés est engagé et qu'il sera difficile à contrôler. On aime bien, au Québec, le concept de la diversité culturelle car on y voit une protection de notre identité. Il ne faut pas s'illusionner. Ce concept est loin d'être accepté et il ne faudrait surtout pas croire notre culture et nos valeurs à l'abri des soubresauts de toutes sortes.

Dans les périodes de forts changements, l'un des pôles de référence les plus importants devrait être la participation à la vie démocratique. Plus généralisée elle sera, plus facilement pourra-t-on établir des consensus. Le mépris que l'on affiche aujourd'hui envers la classe politique est inquiétant. Trop de citoyens se sentent exclus du processus démocratique qui est de plus en plus, à Québec comme à Ottawa, l'affaire de quelques-uns, sinon de premiers ministres. Notre système électoral qui favorise une telle concentration du pouvoir devrait être revu pour inclure, plutôt qu'exclure, tous les courants de pensée dans notre processus démocratique.

On ne peut terminer ce tour d'horizon sans dire un mot sur l'avenir politique du Québec. Ce n'est pas parce qu'on a raté, ces 30 dernières années, toutes les occasions de résoudre cette question que l'on doit démissionner. Balayer ce débat sous le tapis ne règlera rien. Depuis le début de la Révolution tranquille, la société québécoise cherche avec constance le meilleur moyen d'assurer, sur le plan politique, sa sécurité culturelle. Cette recherche, elle ne l'arrêtera que lorsqu'elle aura trouvé une réponse qui la satisfait.

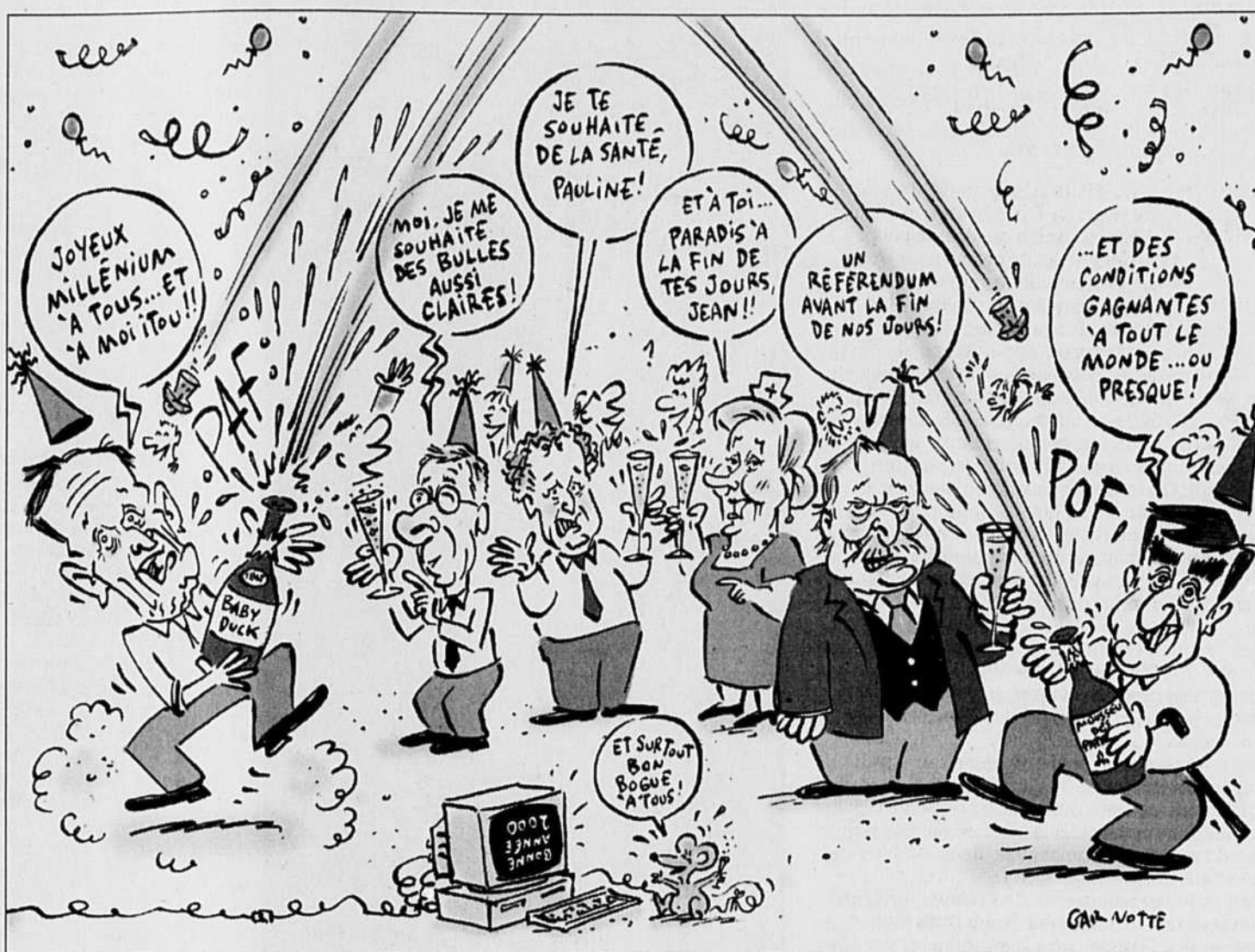
Trouver cette réponse deviendra vite urgent. L'impasse constitutionnelle actuelle dessert le Québec. Chaque fois qu'il le peut, le gouvernement fédéral tente d'isoler le Québec, ce qu'il a fait encore en début d'année avec l'Entente sur l'union sociale. Cela lui est d'autant plus facile que le Québec voit peu à peu diminuer son poids démographique au sein du Canada. Dans 20 ans, à peine un Canadien sur cinq sera Québécois. Cela n'est pas sans conséquences sur le plan politique. Raison de plus de faire l'effort de se projeter dans le futur et de tenter d'imaginer l'avenir que nous désirons pour notre société et dans quel cadre nous souhaitons qu'il se réalise.

bdescoteaux@ledevoir.ca

LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA
LE 10 JANVIER 1910
FAIS CE QUE DOIS

Directeur BERNARD DESCÔTEAUX
Rédacteur en chef JEAN-ROBERT SANSAFON
Vice-présidente finances et administration CATHERINE LABERGE
Directeur de l'information CLAUDE BEAUREGARD
Rédacteur en chef adjoint MICHEL VENNE
Directeurs adjoints de l'information PIERRE BEAULIEU,
MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE
Directeur artistique CHRISTIAN TIFFET
Directrice, ventes et marketing MARTINE DUBÉ



L E T T R E S

Comment enrayer cette boulimie

Une nouvelle pandémie prend chaque jour davantage d'ampleur sans que personne ne semble le constater ni s'en inquiéter. Je l'ai d'abord diagnostiquée chez un des membres de l'équipe de l'émission du matin à Radio-Canada et j'ai tout de suite réalisé que c'était un cas très grave. Par la suite, j'ai pu suivre la rapidité de la contamination lorsqu'elle est apparue chez des membres du gouvernement, des ministres, aussi bien québécois que fédéraux, lors de leurs points de presse, et je me suis rendu compte que c'était un problème planétaire quand des écrivains connus, invités chez Bernard Pivot, en présentaient les symptômes. Et lorsque j'ai vu l'expression utilisée dans une traduction de documents chinois, j'ai pris la résolution d'étaler le problème au grand jour.

C'est, vous ne vous en doutez pas encore, de l'utilisation abusive de l'adverbe *effectivement* dont je veux vous entretenir.

Maintenant que je vous ai alerté, vous allez devoir appuyer ce constat. Mettez-vous en alerte et écoutez parler les intervenants au petit écran ou à la radio. Pas les plus démunis linguistiquement parlant, mais ceux dont on devrait s'attendre à ce qu'ils possèdent un vocabulaire quelque peu varié.

Vous allez vous apercevoir que certaines personnes ne peuvent pas dire deux mots sans l'utiliser trois fois. Et ce n'est quand même pas dû à la pauvreté du vocabulaire français qui propose toute une panoplie de mots et d'expressions qui pourraient venir relayer ce pauvre adjectif aux abois consulter un dictionnaire de synonymes et vous aurez bien, car, certainement, de fait, décidément, en effet, en fait, en réalité, positivement, réellement, sûrement, vraiment, véritablement, évidemment, et, dans des circonstances qui le permettent, l'expression bien sûr un tout petit peu familière, c'est vachement vrai c'est que vous dites là.

À quoi est-ce dû? À une pauvreté de vocabulaire, ou au désir inassouvi de se rallier ou de rallier l'autre, de faire équipe, de n'être pas seul, au désir d'entraîner son interlocuteur avec soi, de l'enrober dans une épaisse glue d'acquiescement, d'opinion partagée qui solidarise? Je ne sais pas.

Mais faites un effort, tout le monde. Ça m'énerve à la fin.
Charles-A. Drolet
Sainte-Foy, 22 décembre 1999

«L'affaire»
Jean-Pierre Lizotte

J'aimerais remercier de tout cœur Jean-Maxime Leroux, témoin de l'altercation survenue dans la nuit du 4 au 5 septembre dernier entre Jean-Pierre Lizotte et le portier du Shed Café puis deux policiers. Avec audace et courage, vous avez dénoncé publiquement une brutalité policière innommable dont a été victime Jean-Pierre.

Merci à Marcel Sévigny, conseiller municipal qui a lu l'article écrit par M. Leroux. C'est très certainement votre sensibilité pour la cause des plus faibles qui vous a amené à retenir cet article et à poser les bonnes questions lors d'un conseil de sécurité de la Communauté urbaine de Montréal.

Grâce à vous, messieurs, la lumière sera faite sur cette affaire et j'ose espérer que la vérité et la justice triompheront. Sans votre intervention, je doute fort que l'enquête serait allée bien loin! Jean-Pierre était séropositif et non sidéen; la différence est très grande! Il était en bonne santé jusqu'à ce soir fatidique. Il ne se reconnaissait pas comme un clochard. Bien qu'il ait séjourné à plusieurs reprises à La Maison du Père, grâce à sa débrouillardise, il essayait de trouver un endroit pour résider lors de ses sorties de prison.

Depuis quelques années, sa résidence la plus fixe était l'Établissement de détention de Montréal. Il avait de nombreuses dépendances, dont celle à la cocaïne, qui l'ont mené dans plusieurs prisons du Québec. Durant toute son hospitalisation, Jean-Pierre n'a jamais été dans le coma. Il était parfaitement conscient jusqu'à la fin, incapable de bouger (sauf les bras) par lui-même et incapable de parler à cause d'une trachéotomie.

Dites-moi, dans cette histoire, qui a commis la plus grossière indécence? qu'est-ce qui est le plus immoral? un homme gelé qui viole les règles de la pudeur ou des hommes conscients qui «vargent solide», au dire du témoin Leroux, sur cet homme et violent sans pudeur les règles de la décence au

point de le rendre paraplégique? Poser la question, c'est y répondre...

Ginette Paquin
Animatrice de pastorale au primaire
Bénévole au service de la pastorale
de l'Établissement de détention de Montréal
Montréal, 20 décembre 1999

Des vœux pour l'ensemble
de notre société

Cette période des Fêtes est l'occasion de célébrer notre chance de vivre au Québec, une société particulièrement avantagée économiquement et socialement à l'échelle de la planète. Mais la bonne fortune s'accompagne aussi de responsabilités, notamment pour les privilégiés, celles d'aimer, de partager et d'écouter.

Nos ressources naturelles abondantes, notre climat, quoi qu'on en dise, qui a ses charmes, et les infrastructures que nous ont léguées ceux qui ont construit le Québec, doivent à juste titre inspirer toute notre reconnaissance. Certes, il est possible de faire mieux, et le débat sur le modèle québécois qui s'amorcera bientôt, du moins je le souhaite, permettra de définir des voies porteuses pour l'avenir. Ce seront des voies à notre image, favorisant l'excellence, l'efficacité et l'équité.

Aujourd'hui cependant, il suffit de remercier ceux et celles qui agissent sincèrement, parfois avec des moyens contradictoires, pour faire progresser le Québec: politiciens, gens d'affaires, syndicats, partenaires socioéconomiques, journalistes et citoyens. Les disputes, quelle que soit leur origine, pèsent bien peu face à cette humanité qui nous unit.

La tradition veut que l'on se souhaite la paix à Noël et au Nouvel An. Je ne vois aucune raison d'en dévier. Ceux qui, comme moi, étaient à Seattle cette année pour l'ouverture des négociations de l'Organisation mondiale du commerce, comprennent, je l'espère, que l'ouverture des marchés doit se faire dans la cohésion sociale.

Joyeux Noël et bonne année.
Gérald A. Ponton
Président-directeur général de l'Alliance
des manufacturiers et des exportateurs du Québec
Montréal, 20 décembre 1999

LIBRE OPINION

Les aliments génétiquement modifiés:
comment résoudre la crise?

MARC G. FORTIN
Professeur et directeur de phytotechnie
à l'université McGill

Plusieurs plantes génétiquement modifiées commencent à apparaître sur les tablettes des supermarchés à la suite d'années de recherche dans les secteurs publics et privés. Ces modifications génétiques, qui ont pour but d'améliorer la qualité du produit de même que la productivité végétale, ont été effectuées à l'aide du génie génétique, c'est-à-dire par la modification du matériel génétique de la plante.

Les biotechnologies ouvrent de nouvelles perspectives tant pour la production de fibres ligneuses que pour la production d'aliments. Cependant, plusieurs groupes de citoyens s'inquiètent des effets néfastes que pourrait avoir sur la santé humaine la consommation de céréales, de fruits et de légumes améliorés par modifications génétiques.

On s'interroge aussi sur les conséquences de la concentration de la propriété des variétés de plantes génétiquement modifiées entre les mains de quelques multinationales, de même que des ef-

fets de la culture de plantes transgéniques sur l'environnement.

Plusieurs pays européens ont pris position contre l'importation de plantes et de produits alimentaires génétiquement modifiés, et plusieurs pays, tant en Europe qu'ailleurs dans le monde, songent à l'étiquetage de ces produits.

Le Canada est à la croisée des chemins en ce qui concerne la recherche et son application dans le domaine de la modification génétique des plantes. Pour un pays dont l'économie est encore fondée en bonne partie sur la production de matières végétales (foresterie et agriculture), le potentiel des biotechnologies est important. En fait, le secteur des biotechnologies est un des secteurs technologiques dont la croissance a été la plus spectaculaire ces dernières années. Nous craignons que cette technologie, qui peut offrir des avantages importants mais dont nous devons aussi comprendre les risques, soit rejetée en l'absence d'un débat crédible.

À l'heure actuelle, le débat sur ces technologies se déroule dans les médias. Certains groupes de pression, de même que des intérêts privés, influencent le débat public dans un

contexte où ni les gouvernements ni l'industrie sont perçus comme des interlocuteurs crédibles. Des choix de société de cette envergure ne doivent pas être fondés uniquement sur le débat médiatique. Nous voulons explorer, avec tous les intervenants du milieu, la place que devraient prendre les biotechnologies dans nos systèmes de productions végétales (bois et aliments). Nous devons, en tant que société, établir nos propres balises sur la place de ces technologies.

Les enjeux économiques et environnementaux sont importants. Il est essentiel que les craintes des citoyens à l'égard des biotechnologies soient examinées dans le contexte d'un forum transparent et crédible. Nous demandons la création immédiate d'une table ronde nationale sur l'utilisation des manipulations génétiques pour la production d'aliments et de fibres ligneuses. Cette consultation doit être transparente et accessible, réunir tous les intervenants, avoir le mandat d'explorer les avantages et les risques des biotechnologies, et elle devra faire des recommandations pour l'élaboration de lignes directrices sur l'utilisation des biotechnologies dans les productions végétales.

IDÉES

Tchéchénie

Le défi du tandem Eltsine-Poutine : finir la guerre rapidement

PIERRE JOLICŒUR

Adjoint au directeur au Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES)

Dernier de deux textes

L'objectif initial de l'actuelle intervention russe en Tchétchénie consistait à établir un cordon de sécurité pour encercler et ensuite détruire les «terroristes» tchéchènes ainsi que leurs camps, leurs dépôts d'armes et leurs sources de financement. En caractérisant ses opérations militaires de «lutte contre le terrorisme», Moscou espérait compter sur un accord, du moins tacite, de la communauté internationale.

La campagne aérienne qui, selon les dirigeants militaires russes eux-mêmes, s'inspire de celle de l'OTAN en Yougoslavie constitue une autre stratégie utilisée pour limiter les critiques. Cette référence à l'OTAN place les dirigeants européens et nord américains en mauvaise position pour condamner les actions russes, même si plusieurs villes et villages tchéchènes ont été lourdement bombardés, causant d'importantes pertes civiles.

La traversée du Rubicon

Au gré de l'avancement des troupes russes vers la partie sud de la Tchétchénie, l'objectif initial de «détruire les forces terroristes» a cédé la place à celui d'occuper l'ensemble de la Tchétchénie. La traversée de la rivière Terek, qui sépare la république entre une portion nord, dont la population russo-tchéchène est plutôt acquise à l'intervention russe, et le sud, presque uniquement peuplé de Tchétchènes opposés à l'intervention, est une décision stratégique ayant de lourdes conséquences pour la suite des événements: l'opération antiterroriste est devenue une guerre de grande envergure contre l'indépendantisme tchéchène, voire l'ensemble des Tchétchènes, comme le laisse croire l'ultimatum imposé à la population de Grozny.

Ce changement d'objectif ne surprend guère car, depuis le début du second conflit russo-tchéchène, les politiques mises en avant par la Russie sont disproportionnées par rapport aux objectifs déclarés. Derrière les objectifs stratégiques évidents se cachent d'autres motifs plus subtils, dont l'intention de la «famille politique» de Boris Eltsine de tirer un profit électoral de la campagne militaire. Présentement, l'opinion publique russe est favorable aux opérations militaires en Tchétchénie et ce soutien se poursuivra tant que le conflit ne durera pas trop longtemps et que les pertes russes resteront limitées.

Le conflit tchéchène peut-il sauver Eltsine?

Plus encore que la première, la seconde crise tchéchène est un indicateur permettant aux hommes d'Etat russes de calibrer leurs capacités et leur popularité. Certains s'y sont brûlé les ailes. Pour d'autres, comme Alexandre Lebed lors de la première crise et Vladimir Poutine lors de la se-



Plusieurs villes et villages tchéchènes ont été lourdement bombardés, causant d'importantes pertes civiles.

conde, le conflit a servi de tremplin politique.

Le contexte dans lequel a été déclenchée la présente campagne constitue sans conteste une particularité qui la distingue de celle de 1994. Des élections parlementaires viennent d'avoir lieu et des élections présidentielles auront lieu l'été prochain. Si les premières ont changé peu de choses, les pouvoirs de la Douma étant limités selon les termes de la Constitution actuelle, les secondes constituent un important enjeu pour le président. Avant le conflit, l'équipe de Boris Eltsine a connu ses pires cotes de popularité, et si un opposant comme Primakov — ancien premier ministre d'Eltsine — prenait le pouvoir, elle risquerait de devoir rendre des comptes.

N'oublions pas qu'Eltsine et plusieurs de ses proches figurent sur la liste des accusés dans le scandale de blanchiment d'argent, issu du prêt consenti par le Fonds monétaire international. Eltsine a donc tout intérêt à ce que son actuel premier ministre et dauphin désigné, Poutine, remporte les pro-

chaines élections présidentielles. Or ce dernier ne peut qu'accroître son poids politique en adoptant une politique de force envers les «terroristes tchéchènes». La montée fulgurante de la popularité d'un politicien encore parfaitement inconnu du public en août dernier montre bien la satisfaction du public russe en ce qui a trait à cette politique.

Lancer une offensive contre les Tchétchènes constitue toutefois un pari risqué. Certes, une telle campagne permet aux dirigeants russes de prouver leur fermeté à une population désabusée. Pour gagner ce pari, le tandem Eltsine-Poutine doit toutefois mener rapidement à terme le conflit. Une issue honorable pour les Russes paraît cependant de moins en moins réaliste; de l'aveu même de militaires russes, une victoire rapide dans les montagnes tchéchènes semble illusoire.

Deux facteurs jouent désormais en faveur des Tchétchènes: l'environnement physique et le temps. Si les forces russes ont pu prendre les plaines du nord de la

Tchéchénie sans rencontrer de réelle opposition, c'est parce que les forces tchéchènes se retirent dans les régions montagneuses du sud, évitant des confrontations avec les Russes sur un terrain moins favorable. Au sud, les combattants tchéchènes sont toutefois mieux disposés que leurs adversaires à entretenir un conflit de basse intensité et de longue durée. Plus les Tchétchènes résistent longtemps et plus il y a de victimes, plus le soutien de la population russe s'effritera et les pressions internationales augmenteront. Les combats des dernières semaines ont montré le ralentissement de la progression et l'alourdissement du bilan des pertes du côté russe, une tendance qui risque de se poursuivre.

Il semble donc que la FR tentera par tous les moyens de terminer ce conflit rapidement, peu importe le coût humain ou matériel que cela implique, quitte à raser Grozny.

Les visées électorales à elles seules ne peuvent toutefois pas expliquer les motifs qui poussent les dirigeants russes à s'embourber dans une guerre de grande envergure et risquer de perdre toute leur crédibilité internationale et le soutien de l'opinion publique, pourtant essentiel à leur survie politique. Parmi ces motifs, il se trouve certainement le besoin des militaires de compenser l'échec de 1994-96 et la volonté du gouvernement central de rétablir son influence au Caucase du Nord.

La campagne de 1999 peut-elle faire oublier l'humiliation de 1994-96?

Les militaires russes font des pressions pour poursuivre jusqu'au bout la campagne contre la Tchétchénie. Dans un geste sans précédent, des commandants russes ont fait savoir qu'ils réagiraient négativement à une éventuelle demande d'arrêt des opérations. Des généraux russes ont même menacé de démissionner si l'on mettait fin aux opérations militaires «permettant de rencontrer les objectifs de départ de détruire les terroristes tchéchènes et de prendre le contrôle de la Tchétchénie». L'état-major russe s'est empressé de réagir en rassurant la population qu'il n'avait pas perdu le contrôle de ses forces armées. Par contre, même si on n'est pas à l'aube d'un putsch, il est clair que les militaires russes montrent leurs muscles non seulement aux Tchétchènes mais également au pouvoir civil, qui les a longtemps négligés.

Un frein à la perte d'influence russe au Caucase

Lors du début des opérations militaires au Daguestan au mois d'août dernier, Poutine a envoyé davantage de troupes pour mater les quelque 2000 insurgés que la Russie n'en avait déployé en Tchétchénie durant tout le premier conflit. Après la victoire russe contre les «ennahis-seurs», Poutine a ordonné le bombardement de la Tchétchénie tout en renforçant les rangs de l'armée. Par l'ampleur des ressources déployées cette fois-ci, la Russie s'assure de gagner et Poutine espère qu'un traitement exemplaire aura un effet dissuasif et limitera à l'avenir toute atteinte portée à la souveraineté de la FR. Poutine a manifestement décidé de poser un geste contre l'effritement de la fédération au Caucase, renversant ainsi la négligence de ses prédécesseurs.

Les hommes peuvent-ils vivre d'amour?

Nos sociétés seront régies par des motivations qui divisent les hommes

RAYMOND LÉVESQUE

Il ne faut pas se faire d'illusions, ce monde ne sera ni plus juste ni plus fraternel tant que nos sociétés seront régies par des motivations qui divisent les hommes. C'est ce que j'appelle les fausses valeurs. Celles de l'enrichissement, de l'argent, de la réussite, du prestige. Ce sont elles qui font de la vie un combat permanent qui dresse les uns contre les autres. Mais le plus grand fléau, c'est bien sûr, avant tout, celui de l'argent. Comment peut-il y avoir de l'amour dans le monde quand l'argent développe chez l'homme ses instincts les plus mauvais: ceux de la possession, de l'enrichissement, de la domination, de l'exploitation. L'argent crée la peur et la solitude de chacun. Naît également en son sein l'envie, la jalousie, le vol et la haine. Il est écrit dans la Bible: «Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.» C'est bien de cela qu'il s'agit. Voyez tous ces hommes courants, s'essouffant, s'efforçant pour accumuler plus, toujours plus et presque sans cesse aux dépens des autres. L'argent crée aussi l'injustice, la pauvreté et ce que j'appelle l'oppression économique. Tout homme est obligé de s'enchaîner à un travail pour se loger, se nourrir, se vêtir. Tout est à vendre. Si vous ne possédez pas un minimum d'argent, vous ne faites plus partie de la société et vous êtes condamné au rejet et à la misère. Est-ce que cela est normal? Non. Cela est une forme de barbarie qui existe, hélas, depuis toujours. Le Christ a voulu civiliser les hommes par un esprit de partage, de charité et d'amour. Malheureusement, son enseignement n'a pas encore eu prise sur nos sociétés. C'est la division et le chacun pour soi qui règne encore. Si l'homme ne réussit pas à vaincre son égoïsme, l'argent risque de le perdre.

Après y avoir songé, après y avoir réfléchi, il y a lieu de se demander: est-ce que le monde a été créé pour cette société industrielle et motorisée qui nous tient lieu de civilisation; qui fait l'affaire, bien sûr, de tous ceux qui détiennent le Capital, mais qui, dans les faits, n'est qu'une immense machine à détruire, à polluer, à écraser? Est-ce normal, ce peu de respect que les hommes ont de la nature qui est la base de la vie même? Voyez toute cette pollution industrielle; voyez ces millions de voitures qui déferlent à travers le monde et qui sont responsables à 80 % de la pollution atmosphérique, de cet effet de serre qui menace de nous apporter sécheresse ou déluge. Que dis-je, qui menace. La destruction de la pla-

nète est déjà commencée. Chaque année il y a des centaines d'espèces de plantes et de mammifères qui disparaissent. L'automobile est le plus grand fléau qui sera passé dans l'histoire. Mais qui s'en soucie? Les fabricants et ceux qui se chargent de les mettre en marché sont des criminels qui s'ignorent. Et tous ceux qui, derrière leur volant, se déplacent allègrement sont de dangereux inconscients. C'est l'existence même de la vie, de l'homme qui est en jeu. Est-ce cela, l'intelligence? N'y aurait-il pas un peu de démen- ce dans ces actions criminelles?

Et maintenant, voyez tous ces hommes enchaînés à un travail industriel ou autre pour, comme on dit, «gagner leur vie». Le coût de la vie, enten-

dons-nous souvent, a augmenté de 3 %. Mais s'est-on déjà demandé si cela est normal qu'il y ait un coût à la vie? Les hommes sont si bien conditionnés à ce mensonge qu'ils ne se posent jamais la question. Le coût de la vie, mais c'est toute la tragédie humaine. C'est l'exploitation de l'homme par l'homme, c'est la misère, l'injustice, c'est le fait d'une société où il n'y a ni amour ni fraternité. Pour un monde plus humain, il nous faudrait remettre en cause ces fausses valeurs.

Là où il n'y a pas d'amour, il n'y a pas de civilisation. D'ailleurs, il n'y en a jamais eu! Qu'un système politique, économique, dans un décor d'époque. Mais de civilisation, point. La civilisation est à venir et reste à faire.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Si vous ne possédez pas un minimum d'argent, vous ne faites plus partie de la société et vous êtes condamné au rejet et à la misère.

2000 ans à s'aimer

JOSEPH GIGUÈRE

Directeur général du Centre St-Pierre

Avec l'arrivée de l'an 2000, une préoccupation, pratiquement absolue pour une foule de personnes, est de trouver un cadre et un décorum permettant de franchir avec solennité ce seuil symbolique vers une nouvelle aube temporelle de l'humanité. Entre l'euphorie consummatrice pour les uns et la crainte initiatrice pour les autres, toutes sortes de courants et de sentiments se bousculent et nous sollicitent.

Cette quête cérémoniale nous amène, pour notre part, à chercher ce que, dans ce rassemblement universel sur la grande place du temps, nous avons de commun et de meilleur à célébrer avec la communauté des six milliards d'humains.

Imaginons un sondage d'opinion mondial où l'on demanderait simultanément à toutes les personnes de la Terre de formuler, à l'occasion de cet anniversaire collectif inédit, le souhait qui leur tient le plus à cœur. Il ne fait pas de doute que les mots «paix», «justice», «fraternité», avec à leur tête le mot «amour» qui les enveloppe tous, domineraient de façon absolue, comme une symphonie magistrale et pathétique, ce cri de l'âme de l'humanité entière.

La seule fête assez transcendante pour nous mobiliser depuis tous les climats, avec la mosaïque éblouissante de nos couleurs, de nos cultures et de nos langages, ainsi que pour nous faire danser sous la lumière de tous les ciels, dans l'harmonie infinie de toutes les musiques de la création humaine, est, en effet, celle de l'amour.

Deux mille ans d'amour! Voilà ce qui peut allumer une bougie de fête dans la meilleure partie de chacun de nous. Voilà ce que nous avons finalement de plus permanent, de plus significatif et de plus prometteur à célébrer avec nos sœurs et frères humains de la commu-

nauté planétaire. Non pas l'amour comme un chantier réussi, achevé, mais comme le souffle universel, tendre et brûlant, comme l'effort difficile, créateur et inlassable d'un poème qui se construit, qui n'a de cesse, qui est en perpétuel recommencement tant qu'il n'a pas tout illuminé.

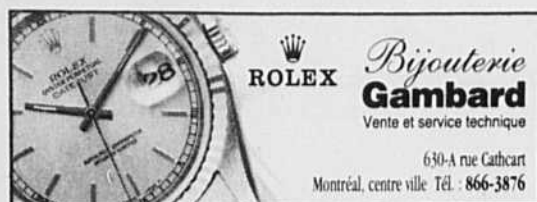
L'amour comme le poème du rire cristallin des enfants de la Terre. L'amour comme celui des milliards de couples qui, dans l'abandon et le courage, se donnent à eux-mêmes, à leurs enfants et à la société. Comme le bon créateur, merveilleux et douloureux, des travailleuses et travailleurs de la totalité des plantations, mines, usines, bureaux et services de l'univers. Comme la passion exaltante et périlleuse de tous les funambules de l'arbre de la science du bien et du mal qui cherchent obstinément à comprendre les secrets de l'être. Comme la quête éternelle des utopistes des lendemains qui chantent. Comme le mouvement historique de la multitude des femmes et des hommes mobilisés pour la justice et la dignité humaine, qui ont bâti les démocraties et jalonné l'horizon des droits.

Enfin, nous savons que si le passage à l'an 2000 est un événement planétaire, c'est parce que tous les pays du globe ont progressivement adopté le calendrier grégorien, qui compte le temps à partir de la naissance de Jésus-Christ. Cet homme, devenu ainsi l'épicentre de notre temps, n'a pas échafaudé de grandes stratégies complexes ni élaboré de traités sophistiqués sur le fonctionnement des sociétés. L'héritage qu'il nous a laissé, dont il nous a recommandé de faire une loi universelle, se résume en quelques mots: «Aimez-vous les uns les autres.» Commentant cet héritage, un jeune Montagnais à qui on avait demandé comment il conciliait le christianisme avec sa culture particulière disait: «Pour moi, Jésus-Christ, c'est pas une affaire de races ou de frontières, c'est une affaire de cœur.» Une affaire de cœur que nous vous souhaitons à toutes et à tous.

L'amour
comme le poème
du rire cristallin
des enfants
de la Terre

L'ÉQUIPE DU DEVOIR

LA RÉDACTION Journalistes à l'information générale et métropolitaine: Louis Lapierre (adjoint au directeur de l'information), Sylvain Blanchard, Jean Chartier (vie urbaine), Yves d'Avignon (sports), Paule des Rivières (éditorialiste), Jean Dion, Louis-Gilles Francœur (environnement), Judith Lachapelle, Louise Leduc, Kathleen Lévesque (actualités politiques municipales), Benoît Munger (responsable du site Web), Brian Myles (justice et faits divers), Isabelle Paré (santé), Michel Garneau (caricaturiste), Diane Précourt (pages éditoriales, responsable des pages thématiques), Martin Duclos et Christine Dumazet (relucteurs); Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographes); à l'information culturelle: Michel Bélair (responsable), Stéphane Baillargeon (théâtre), Paul Cauchon (médias), Marie-Andrée Chouinard (livres et politiques culturelles), Caroline Montpetit, Odile Tremblay (cinéma), Clément Trudel (musique); à l'information économique: Gérard Bérubé (adjoint au directeur de l'information), Claude Lévesque, François Normand, Claude Turcotte; à l'information internationale: Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut (éditorialiste); à l'information politique: Pierre O'Neill, Hélène Buzetti, Manon Cornélien (correspondantes parlementaire à Ottawa), Mario Cloutier et Robert Dutrisac (correspondants parlementaires à Québec); Marie-Hélène Alarie (secrétaire à la rédaction); Julie Tremblay, Marie-Claude Petit (commis). LA DOCUMENTATION: Gilles Paré (directeur); Brigitte Arsenault, Manon Derome, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa). LA PUBLICITÉ ET LE MARKETING: Martine Dubé (directrice), Jacqueline Avril, Jean de Billy, Gyslaine Côté, Marlène Côté, Anouk Hurburt, Manon Bouchard, Christiane Legault, Jacques A. Nadeau, Claire Paquet, Chantal Rainville, Micheline Ruelland, Sébastien Saint-Hilaire (publicitaires), Léopold Ste Marie (directeur adjoint), Manon Blanchette-Turcotte, Sylvie Laporte, Micheline Turgeon; Martine Bérubé (secrétaire). LA PRODUCTION: Christian Goulet (responsable de la production), Claudine Bedard, Philippe Borne, Johanne Brunet, Danielle Cantara, Richard Des Cormiers, Marie-Josée Hudon, Sébastien Vallée, Christian Vien, Olivier Zuida. PROMOTION ET TIRAGE: Martine Aubin (directrice), Johanne Brien (responsable à la clientèle), Hélène Gervais, Evelyn Labonté (responsable à la promotion des abonnements), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Rachelle Leclerc. L'ADMINISTRATION: Nicole Carmel (responsable des services comptables), Jeanne d'Arc Houde (secrétaire à la direction), Céline Furoy, Patrick Inkel (contrôleur), Ghislaine Lafleur, Claudette Béliveau (secrétaire administrative), Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross. LA FONDATION DU DEVOIR: Roger Boivert (vice-président exécutif et directeur général).



LE DEVOIR

ACTUALITÉS

L'horaire détaillé de la
Chaîne culturelle
aujourd'hui, en page 8 de
L'Agenda du Devoir

Ouvert ou fermé?

La SAQ en fête

Les succursales de la Société des alcools du Québec (SAQ) ainsi que les comptoirs de vin en vrac sont ouverts aujourd'hui. Près de la moitié des succursales sont ouvertes jusqu'à 19h et certaines SAQ express ferment à 11h. Les comptoirs de vin en vrac seront ouverts entre 9h et 10h jusqu'à 17h. Tout est fermé demain. Le lendemain, es succursales habituellement ouvertes le dimanche ourent à compter de 12h ou 13h jusqu'à l'heure de fermeture habituelle. Les succursales situées dans les centres commerciaux seront toutefois fermées.

Poste restante

À compter de 16h aujourd'hui, le courrier dormira tranquillement dans les boîtes aux lettres jusqu'au 2 janvier inclusivement. Le service postal ferme exceptionnellement à 6h, question d'effectuer des changements techniques en révision du passage à l'an 2000.

Gouvernement du Québec

Les fonctionnaires québécois sont en «congé forcé» jusqu'au 4 janvier inclusivement. Deux services seront offerts à la population au début de janvier. Il s'agit de la Commission des normes du travail, qui répondra aux citoyens, par téléphone seulement, entre 8h et 17h, les 3 et 4 janvier. L'Office de protection des consommateurs offrira un service téléphonique minimal entre le 1^{er} et le 4 janvier. Seule-ment les appels concernant directement les conséquences éventuelles du bogue de l'an 2000 seront traités.

Gouvernement du Canada

Au fédéral, le portrait des services au public est très similaire à celui du gouvernement québécois. Les bureaux fermeront ce soir jusqu'au 3 janvier inclusivement. Les horaires peuvent être modifiés selon les ministères, chaque département ayant reçu la consigne d'établir un plan de contingence en prévision du fameux bogue.

Métro, fiesta, dodo

Les horaires du STCUM ne subissent pas de changements très importants pendant les Fêtes. Seule exception à la règle, l'horaire du dimanche s'appliquera le 2 janvier. Fait important à souligner, il ne vous en coûtera pas un rond pour utiliser autobus et métro à partir de ce soir à 20h et demain toute la journée.

Et la banlieue?

Les trains de banlieue Montréal-Deux-Montagnes et Montréal-Dorion-Rigaud seront gratuits demain toute la journée (horaire du dimanche) et ce soir à compter de 20h. Les trains Montréal-Deux-Montagnes fonctionneront selon l'horaire du samedi 2 janvier. Les trains Montréal-Dorion-Rigaud aussi. Le train Montréal-Blainville observera son horaire régulier aujourd'hui mais le service sera interrompu demain et dimanche. Deux trains partiront à 12h03 et 12h10 cette nuit à partir de la station Guy-Concordia. Ils desserviront le train 185 à 12h55 à la gare Jean-Talon. Un service d'autobus est prévu entre les gares Windsor et Dorion qui s'arrêtera à toutes les

gares. Des retards de 15 minutes sont déjà annoncés!

Un lecteur averti en vaut deux

La Bibliothèque centrale de Montréal, celle pour les jeunes, les bibliothèques de quartier, le Bibliobus et la Phonothèque seront fermés jusqu'au 4 janvier inclusivement. Dans un tout autre ordre d'idées, les marchés publics seront fermés demain et dimanche.

La Ville fait relâche

Tous les bureaux de la Ville de Montréal, y compris les bureaux d'Accès Montréal, seront fermés jusqu'au 4 janvier 2000 inclusivement. Le même horaire s'applique à la Cour municipale. La collecte des ordures, des matières recyclables et compostables s'effectuera selon l'horaire régulier.

Les loisirs aussi

La majorité des centres de loisirs municipaux seront fermés jusqu'au 4 janvier inclusivement. Il en est de même pour les bureaux régionaux. Le centre d'entraînement du Centre récréatif Gadbois sera ouvert le 2 janvier. L'horaire des quelques centres ouverts sera modifié, il est donc conseillé de téléphoner avant de s'y rendre.

Patinez en paix

Les patinoires extérieures et les sites de plein air devraient demeurer ouverts tous les jours si la température le permet. Quant aux arénas, ils seront ouverts à compter du 3 janvier.

BULLES

La Montagne sera fermée à compter de 19h ce soir

SUITE DE LA PAGE 1

aura des dizaines et des dizaines d'occasions de s'éclater ce soir au quatre coins de la ville.

Si vous n'avez pas encore acheté votre billet pour l'une de ces «soirées du siècle», sachez que, dans la majorité des cas, il n'est pas trop tard pour le faire. Notez toutefois que les laissez-passer se vendent généralement plus cher à la porte qu'en prévente. Que ceux qui sont soucieux d'en avoir pour leur argent se le disent: les bars seront ouverts jusqu'à 8h samedi matin tandis que métro et autobus rouleront toute la nuit gratuitement en mode week-end à partir de 20h ce soir jusqu'à dimanche.

Rien de trop beau!

S'il est trop tard pour réserver la suite à 100 000 \$ du Ritz-Carlton, les portefeuilles bien garnis peuvent toujours se rabattre sur le souper gastronomique à quelque 1500 \$ le couvert. Le chic Club 737 offre Montréal en cadeau à ses clients qui grimperont en haut de la Place Ville-Marie pour profiter du souper et de l'orchestre pour 200 \$. D'autres clubs de la métropole, dont le Loft, le Jello Bar et le Métropolis, feront également dans le glamour moyennant une centaine de dollars.

Showtime!

Avec tout le boucan dans les médias, difficile de passer à côté du (dernier?) passage de Céline au Centre Molson. Il resterait encore quelques centaines de billets entre 350 \$ et 500 \$ pour les premiers gradins. Un peu plus à l'est, c'est le Festival international de jazz de Montréal qui vibrera au rythme de la Louisiane et du dernier tour de piste du pianiste Oliver Jones. Ne cherchez plus les laissez-passer gratuits pour les spectacles au premier niveau du Palais des congrès, mais, si vous êtes chanceux, vous pourrez mettre la main sur les derniers billets à 300 \$ comprenant concert, souper et champagne. Pendant ce temps, au Spectrum, Eric Lapointe, Dan Bigras et France D'Amour défonceront l'an 2000 en français.

Les branchés

Le Nouvel An à l'heure du techno? Au moins trois raves (Celebration 2000, R+e+nuvo et Snowball 2000) et plusieurs discothèques ont réquisitionné les DJ les plus en vue. Certains, comme le Living, proposent de regarder en direct ce qui se passe ailleurs sur la planète, tandis que d'autres prévoient un thème spécial, que ce soit Hawaii au Tokyo Bar ou l'Afrique au Balatton.

Partys pas chers

Ceux qui veulent s'éclater sans se ruiner se donneront rendez-vous au Shed Café ou encore au Cabaret pour une soirée C'est Extra à admission gratuite et chansons françaises à volonté. Et les familles? Le Vieux-Montréal semble être une destination privilégiée et économique pour eux. Le maire Pierre Bourque accueillera ses concitoyens à l'hôtel de ville jusqu'à 1h30 du matin. À la place Jacques-Cartier, une piste de danse et trois orchestres attendent des centaines de danseurs avant que n'éclate le feu d'artifice au sommet du mont Royal sur le coup de minuit.

À ce sujet, la Montagne sera fermée à compter de 19h ce soir. Les artisans promettent un feu géant qui sera visible dans toute la région métropolitaine. Les spectateurs pourront écouter la musique sur les ondes de CITE 107,3. Cinq sites de choix sont suggérés par les organisateurs: les parcs Jarry, Rutheford et Félix-Leclerc, à l'angle des rues Langelier et Bélanger, la partie est du parc Jeanne-Mance ainsi que le champ de Mars, derrière l'hôtel de ville.

PENDULES

Même les chrétiens ne s'entendent pas tout à fait entre eux lorsqu'il s'agit d'égrener les années

SUITE DE LA PAGE 1

de la fuite de Mahomet de La Mecque à Médine. Ils sont présentement en l'an 1420. Le calendrier musulman, qui réglemente toujours les fêtes religieuses, est établi en fonction du cycle de la Lune.

Chaque lunaison, d'une pleine lune à une autre, est en effet de 27 jours et huit heures, et les années lunaires sont de 354 jours. Le Yémen, l'Arabie Saoudite et les Emirats du golfe Persique utilisent encore ce calendrier, pourtant peu commode. «Cette année, trop courte de onze jours, se trouve décalée après chaque cycle sur l'année solaire. Les fêtes annuelles avancent ainsi progressivement dans toutes les saisons et se retrouvent à la même époque, par rapport au soleil, tous les trente-deux ans et demi», lit-on encore dans *Histoire des mœurs*.

L'Égypte, la Syrie, la Jordanie et le Maroc le suivent aussi, conjointement avec le calendrier grégorien.

Les juifs, pour leur part, comptent les années du calendrier à partir de l'année de la création du monde par Dieu, qui serait survenue au début de l'ère d'Adam, en 3761 avant Jésus-Christ. Notre an 2000 est donc leur an 5761. Le Rosh Haschana, ou Nouvel An juif, célèbre l'anniversaire de la création du monde et celui du sacrifice d'Abraham. C'est un calendrier luni-solaire, qui «dérive pour l'essentiel du calendrier babylonien».

Car il n'y a pas que le cycle du soleil qui permette de mesurer le temps avec exactitude. Les Aztèques, par exemple, se basent sur le cycle de Vénus pour calculer leur calendrier.

«Son empire tyrannique sur toute la vie sociale et religieuse manifestait la croyance des anciens Mexicains en la puissance absolue du destin (Burland). Chaque jour avait ses propriétés et l'année entière subissait une sorte de rituel mathématique quasi mécanique, d'autant plus complexe qu'il y avait plusieurs façons de diviser le temps. Le cycle de la planète Vénus s'articulait avec une année solaire approchée qui interférerait avec une année divinitaire», nous dit *Histoire des mœurs*.

Quand à l'Inde, c'est tout récemment, en 1955, qu'elle a adopté notre calendrier. Le calendrier hindou, qui répartit l'année en trois tiers — grisma pour saison chaude, varsa pour saison pluvieuse et hemanta pour saison froide —, est toujours utilisé pour les fêtes religieuses. L'Inde abrite des membres de diverses religions. Mais les hindous calculent que nous sommes en la 5000^e année de la dernière grande période de Barham, qui doit se poursuivre encore 400 000 ans avant la destruction et la renaissance du monde.

Tout ce bon monde est donc plus ou moins soumis aux normes temporelles chrétiennes par nécessité, un peu comme on utilise désormais l'anglais comme langue des échanges commerciaux. Tout ça parce qu'un enfant, un jour, dans une crèche, entre l'âne et le bœuf...

Des querelles chrétiennes internes

Mais même les chrétiens ne s'entendent pas tout à fait entre eux lorsqu'il s'agit d'égrener les années. C'est en effet

en 1582 que le pape Grégoire XIII décida de retrancher d'un seul coup les onze jours de décalage horaire qui s'étaient accumulés en 16 siècles de calendrier julien. Orthodoxes, les Russes ont, entre autres, refusé de participer à cette mesure, et c'est pourquoi leur Nouvel An est désormais en retard sur le nôtre.

Ce calendrier omnipotent — qui, on le sait, est probablement quelques années en retard sur l'authentique naissance de Christ — nous a été légué par Denys le Petit, moine qui, 284 ans après Jésus-Christ, a résolu de créer une table de Pâques catholique romaine qui permettrait de calculer la date de Pâques pour 95 ans.

«Jusque-là, les documents officiels étaient datés en fonction de l'ère qui commençait avec le premier an de règne de l'empereur Dioclétien», explique Mme Wallace.

Pour ce faire, le moine devait aussi élaborer un système de datation. Et, du même souffle, le moine créa un calendrier chrétien qui devait remplacer celui instauré par un empereur qui avait persécuté des chrétiens.

Ce calendrier resta donc plus ou moins sur les tablettes jusqu'à ce qu'un autre moine, anglais celui-là, qu'on appelle Bède le Vénérable, institue pour sa part, en 725, une table de Pâques perpétuelle.

«À l'époque de Bède, il y avait sept royaumes en Angleterre, mais Bède voulait écrire l'histoire de son peuple tout entier», ajoute Mme Wallace.

Jusqu'à alors, on écrivait généralement l'histoire en utilisant une datation basée sur le règne du monarque contemporain. Cette datation changeait donc forcément lorsqu'on changeait de territoire, rendant ardues les correspondances temporelles. Elle avait aussi le défaut de ne pas permettre les projections du temps dans l'avenir. Il fallut donc toutes ces années pour que s'étende peu à peu l'impérialisme du calendrier chrétien, largement nourri à travers les siècles, entre autres, par la conquête de l'Amérique par les Européens et par l'expansion de la culture occidentale, notamment à travers les colonies asiatiques et africaines.

ENFANTS Ballottés par les vents fous de l'Histoire

SUITE DE LA PAGE 1

Et si on entamait l'énumération de ces natifs du double zéro sur un air de trompette et un visage noir... Le jazz fut d'autant plus l'enfant du siècle que son plus génial créateur est né avec lui à La Nouvelle-Orléans dans une famille pauvre du Sud ségrégationniste. Pauvre, archi-pauvre mais déjà fou de musique au berceau, Armstrong, ne pouvant s'acheter d'instrument, fonda un quatuor choral avec d'autres enfants. Qu'il ait appris le solfège et la trompette à l'école de réforme appartient à la petite histoire. Le reste à la grande, car le chanteur trompettiste doté d'un vibrato foudroyant, d'un swing, d'un sens de l'harmonie et de l'improvisation uniques allait bouleverser la musique, son style toujours imité, jamais égalé. Si le XX^e siècle fut jazz, Armstrong demeure à jamais son roi.

Les enfants du siècle ont été ballottés par les vents fous de l'Histoire, le nazisme, souvent, qui se dressa comme un iceberg devant eux. Prenez le poète surréaliste Robert Desnos, longtemps compagnon d'André Breton (avant d'être expulsé de sa chapelle comme tant d'autres), abonné aux cadavres exquis et à une poésie de spontanéité et de fantaisie. L'auteur de *La Complainte de Fantomas*, arrêté pour ses activités de résistant, fut déporté dans un camp où il mourut du typhus deux jours après la Libération.

C'est ce même sinistre III^e Reich qui condamna à l'exil américain le compositeur allemand Kurt Weill, musicien de *L'Opéra de quat'sous*, de Bertolt Brecht, et de la célèbre *Chanson de Macky*. Le vent noir venu d'Allemagne devait d'ailleurs éjecter bien des créateurs hors d'Europe, dont le peintre surréaliste Yves Tanguy. Matelot pour la marine marchande, celui-ci avait trouvé son chemin de Damas en apercevant par hasard une toile de Chirico, à l'origine de sa vocation de peintre. En témoignent les univers picturaux qu'il nous a légués, fort beaux, ni minéraux ni végétaux mais un peu des deux, sur fonds marins ou aériens peuplés d'osselets, de coquillages, des mondes nimbés

d'une atmosphère onirique si troublante.

On l'a dit: la guerre attendait souvent les enfants du siècle au détour. Ils avaient grandi avec la première, se révoltèrent à l'heure de la seconde. «Oh Barbara, quelle connerie, la guerre», lancera Jacques Prévert devant Brest ravagé. Prévert: l'homme à l'éternel mégot et aux yeux ronds, toujours étonnés, le prince des anarchistes, des iconoclastes, mais que serait donc la poésie du XX^e siècle sans lui? On a dit de l'auteur de *Paroles* qu'il trouva le cœur des enfants sans l'avoir cherché, pour avoir conservé leur regard. Il fut l'ami du peuple et de Picasso, le scénariste de Carné, poète derrière les plus beaux dialogues du cinéma français, ceux des *Visiteurs du soir*, des *Enfants du paradis*, de *Drôle de drame*. Et s'il avait su un jour devoir entrer dans la Pléiade, il aurait fait un pied de nez à tous les immortels. «J'aime mieux tes lèvres que mes livres», n'écrivait-il pas à son amante...

Le surréalisme a imprimé son sceau sur plusieurs de ces créateurs issus du siècle, dont le grand cinéaste espagnol Luis Buñuel, qui réalisa le fascinant *Chien andalou* à quatre mains, avec Salvador Dalí. L'esprit surréaliste marquera d'ailleurs ses meilleures œuvres de la maturité, de *Viridiana* à *Belle de jour* en passant par *L'Ange exterminateur*. Le septième art doit un tribut énorme à celui qui sut dynamiser le mélodrame de l'intérieur en mêlant le fantastique, l'érotisme, le blasphème, l'ironie, dans la totale modernité d'un regard à la fois libre et oppressé par le doute.

Survolt pour survolt, force est de le constater: certains enfants du siècle sont tout bonnement entrés dans la légende. Antoine de Saint-Exupéry par exemple, pilote-écrivain, évanoui avec son avion en 1944, lors de sa dernière mission aérienne, quelque part au large de la Corse. Bien des lecteurs ont classé «livre du siècle» son *Petit Prince* (après la Bible, l'ouvrage le plus traduit au monde), faux conte pour enfants et vraie parabole pour adultes. D'autres considèrent que sa littérature à message a bien vieilli en notre ère de cynisme, elle qui chantait

la solidarité, le courage, la fraternité. N'empêche que la prose de l'auteur de *Vol de nuit* fut porteuse aussi des grandes angosseries humaines, comme de cet «essentiel qui demeure invisible pour les yeux».

Du siècle, certaines plumes furent avant tout témoins, telle celle de Julien Green. Le canonisé des lettres mourut il y a un an et demi à peine, après avoir traversé tous les soubresauts de son époque. Américain né en France, le romancier de *Moira* et de *Varouana*, sans cesse écartelé entre chair et esprit, homosexuel déchiré par ses allégeances chrétiennes, tira de ses contradictions une souffrance et une aspiration à la transcendance, boitillant sans relâche entre ces deux pôles, nous léguant cette fracture béante.

Chez nous, le visage fin aux yeux mélancoliques du poète Alain Grandbois émerge de la marmite des enfants du siècle. Il faut dire que l'auteur du magnifique recueil *Les Îles de la nuit* était internationaliste avant tout le monde dans un Québec frileusement massé autour de son église. Un de nos premiers chantres à avoir pratiqué le vers libre, un des seuls aussi à avoir célébré l'érotisme aux heures de noirceur profonde — comme à travers ce sublime *Noces* où sa maîtresse et lui roulent et plongent dans une étreinte sans fin. Sa trajectoire fut aspirée par le futur. Entre vingt et quarante ans, Alain Grandbois, à la faveur d'un héritage, put se trimballer à travers le monde, de l'Afrique à l'Extrême-Orient en passant par la Grande Russie, faisant escale à l'île française de Port-Cros entre deux dérivées, loin, bien loin de son Saint-Casimir natal. Quand la littérature du terroir fleurissait sur nos trente arpents, son recueil de nouvelles *Avant le chaos* évoquait les aventures de globe-trotter, entre Macao et Djibouti, de celui qui fut le précurseur de tant de Québécois devenus citoyens du globe. «Il était une sorte de mémoire en marche à travers un pays noir, sous un ciel vide, à cette heure d'avril où le printemps se fait désespérément attendre», disait le dramaturge Marcel Dubé à l'heure d'esquisser le portrait d'Alain Grandbois, cet enfant du siècle en exil dans ses propres terres.

CAHIER SPÉCIAL PARUTION 29 JANVIER 2000

L e s 9 0 A N S D U D E V O I R

TOMBÉE PUBLICITAIRE: 19 JANVIER 2000